

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

1 October 1992

Doc. 6651

REPORT

**in reply to the report
on the activities of OECD in 1991¹**
(Rapporteur: Mr EFRAIMOGLU,
Greece, New Democracy)

I. Draft resolution

1. The Parliamentary Assembly — permitting for the first time delegations from virtually all OECD and Council of Europe member countries to hold an enlarged debate under equal rights — has met in Strasbourg to debate the activities of OECD. The reform of the debate reflects the growing interest of parliaments in OECD matters — and of OECD in the views of parliaments — and their determination to contribute to the Organisation's work.

2. The Assembly has received the report on the activities of OECD in 1991 (Doc. 6624), and a reply thereto has been presented by the enlarged Committee on Economic Affairs and Development of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe (Doc. 6651). Furthermore, opinions have been presented by the following, committees: the Committee on Science and Technology (Doc. 6660); the Social, Health and Family Affairs Committee (Doc. 6684); the Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities (Doc. 6666); the Committee on Migration, Refugees and Demography (Doc. 6658); the Committee on Agriculture (Doc. 6676); and the Committee on Culture and Education.

3. Furthermore, the Assembly, while aware of existing political constraints, believes that OECD member countries, and the world as a whole, stand at a crossroads of new opportunities in the event of success — but also of risks in the event of failure — as the currently negotiated GATT Uruguay Round offers the choice between free trade and protectionism, and as the vanished east-west confrontation opens up the road either to democracy and socially just and environmentally sound market-oriented economies in central and eastern Europe and the developing world, or, alternatively, to autocratic regimes and economic decline.

1. See Doc. 6624.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

2 octobre 1992

Doc. 6651

RAPPORT

**portant réponse au rapport
sur les activités de l'OCDE en 1991¹**
(Rapporteur: M. EFRAIMOGLU,
Grèce, Nouvelle démocratie)

I. Projet de résolution

1. L'Assemblée parlementaire — rassemblant pour la première fois avec des droits égaux des délégations de presque tous les pays membres de l'OCDE et du Conseil de l'Europe — s'est réunie à Strasbourg pour débattre des activités de l'OCDE. La réforme des modalités du débat traduit l'intérêt croissant des parlements pour les questions relevant de l'OCDE — et de l'OCDE pour les vues des parlements — et leur détermination de contribuer aux travaux de l'Organisation.

2. L'Assemblée a reçu le rapport sur les activités de l'OCDE en 1991 (Doc. 6624) et une réponse a été présentée par la commission — élargie en conséquence — des questions économiques et du développement de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (Doc. 6651). De plus, des avis ont été présentés par les commissions suivantes: commission de la science et de la technologie (Doc. 6660); commission des questions sociales, de la santé et de la famille (Doc. 6684); commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux (Doc. 6666); commission des migrations, des réfugiés et de la démographie (Doc. 6658); commission de l'agriculture (Doc. 6676); et commission de la culture et de l'éducation.

3. De plus, l'Assemblée, tout en étant consciente des contraintes politiques actuelles, estime que les pays membres de l'OCDE et le monde dans son ensemble se trouvent à la croisée des chemins: face à des possibilités nouvelles en cas de succès, mais aussi à des risques en cas d'échec, étant donné que les négociations du GATT, actuellement en cours dans le cadre de l'*Uruguay Round*, offrent le choix entre libre-échange et protectionnisme et que la fin de la confrontation Est-Ouest ouvre la voie dans les pays de l'Europe centrale et orientale, dans les républiques de l'ex-Union Soviétique et dans le monde en développement, soit à la démocratie et

1. Voir Doc. 6624.

4. The Assembly expresses its determination to ensure that the above-mentioned opportunities be seized and not lost, so that an era of greater peace and intensified international exchanges leading to enhanced economic development for all may commence.

A. Economic policies and co-operation in related fields

5. The overall economic development in the OECD area is still hesitant, with overall growth for 1992 expected at 1,8 %, as compared to 1 % in 1991. While an upturn is likely within the relatively near future, it is uncertain when exactly it will come about or how strong it will

6. Unemployment in the OECD area shows a disquieting, continuous upward trend, and is expected to reach 7,5 % (30 million people) in 1992, up from 6,2 % in 1990 and 7,1 % in 1991. An increasingly large segment of the population risks permanent alienation, and resolute and imaginative action is needed to reverse this development.

7. Although inflation is still a concern in certain OECD member countries, it continues to decrease in the OECD area as a whole, from 4,1 % in 1991 to an expected 3,5 % in 1992. For the struggle against it to be successful, monetary policies should be directed at achieving price stability. They should be supported by equally prudent fiscal management, particularly in countries with relatively high deficits and inflation.

8. The strong demand for the world's capital resources stems not only from the many unfinished domestic tasks in OECD member countries, but in particular from the glaring needs of poorer developing countries, nations in central and eastern Europe and the republics of the former Soviet Union attempting to reform their economies. It is imperative that these groups of countries both find open markets in OECD countries and receive sufficient assistance from them — both material and conceptual — so as to ensure their progress toward greater democracy and more market-oriented economic systems inspired by social justice and efficient protection of the environment.

à des économies d'inspiration libérale, socialement équitables et saines au plan de l'environnement, soit à des régimes autocratiques et au déclin économique.

4. L'Assemblée est résolue à faire en sorte que les possibilités évoquées plus haut soient effectivement mises à profit, de manière que puisse s'ouvrir pour tous une ère de paix et d'échanges internationaux plus intenses conduisant à un développement économique accru.

A. Politiques économiques et coopération dans les domaines connexes

5. Le développement économique dans la zone de l'OCDE est encore hésitant, avec une croissance globale évaluée — à titre de prévision — à 1,8 % en 1992, contre 1 % en 1991. Si un redressement est probable dans un avenir relativement proche, nous n'avons pas de certitude quant au moment précis où il interviendra ni à l'ampleur qu'il prendra.

6. Le chômage dans la zone de l'OCDE affiche une progression constante et inquiétante; il devrait atteindre 7,5 % (30 millions de personnes) en 1992, contre 6,2 % en 1990 et 7,1 % en 1991. Une partie de plus en plus importante de la population risque une marginalisation permanente et il faudra une action résolue et novatrice pour inverser cette tendance.

7. Bien que l'inflation reste préoccupante dans certains Etats membres de l'OCDE, elle continue à décroître dans la zone de l'OCDE dans son ensemble, passant de 4,1 % en 1991 à 3,5 % en 1992 (selon les prévisions). Pour lutter avec succès contre ce phénomène, les politiques monétaires doivent viser à obtenir la stabilité des prix. Elles doivent être soutenues par une gestion fiscale également prudente, en particulier dans les pays connaissant un déficit et une inflation relativement élevés.

8. L'importante demande mondiale en capitaux s'explique non seulement par les nombreuses tâches qu'il reste à mener à bien au sein des pays membres de l'OCDE, mais aussi par les besoins criants des pays en développement les plus pauvres, des nations d'Europe centrale et orientale, et des républiques de l'ex-Union Soviétique qui s'efforcent de réformer leur économie. Il est impératif que ces groupes de pays d'une part trouvent des marchés dans les pays membres de l'OCDE qui leur sont ouverts, d'autre part reçoivent une assistance suffisante de ces derniers — tant matérielle que d'ordre conceptuel — de manière à assurer leurs progrès vers plus de démocratie et vers des systèmes économiques d'inspiration plus libérale et soucieux de justice sociale et de protection efficace de l'environnement.

9. At the same time it is heartening to note the development toward democratic reform and economic liberalisation in numerous countries around the world, not least in south-east Asia and Latin America.

10. Finally, the increase in the world's population — 100 million more people each year and an additional 3 thousand million by the year 2020 — presents such a threat to future economic and social development, to the environment and indeed to mankind's survival that it can no longer be ignored by the world community. Family planning is urgently necessary, especially in countries facing rapid population growth.

11. The Assembly in consequence calls on OECD member countries:

i. to ensure that the Uruguay Round — especially after the announced reform of the European Community's Common Agricultural Policy and in conformity with the strong commitments made both at the 1992 OECD ministerial meeting and at the G7 summit in Munich in July 1992 — is concluded urgently and in a spirit of genuine compromise, permitting an outcome which favours more open trade and which will imbue a still wary world economy with renewed confidence;

ii. to attach particular priority to the struggle against unemployment — and to contribute to the study on employment mandated at the 1992 OECD ministerial meeting — not least by laying greater emphasis on the development potential of the individual, including his or her basic skills and ability to "learn how to learn", as well as through continuing education and professional training;

iii. to pursue, parallel to the above, their struggle against inflation — in particular through circumspect budget policies, and through structural reform affecting all sectors of the economy, thus making them more competitive and responsive to market forces;

iv. to regard their domestic policies in fields such as competition, subsidies and investment as integral parts of their trade and economic relations with other countries, and to ensure, in consequence, that measures taken in all these areas are mutually consistent and conducive to global development;

v. to ensure that the commitments made at the United Nations Conference on Environment and Development, held in Rio de Janeiro in June 1992, are kept — offering as they do a first,

9. En même temps, il est encourageant de noter le développement vers une réforme démocratique et vers une libéralisation économique dans de nombreux pays dans le monde, y compris l'Asie du Sud-Est et l'Amérique latine.

10. Enfin, la progression de la population mondiale — 100 millions par an et 3 milliards supplémentaires en 2020 — représente une telle menace pour le développement économique et social futur, pour l'environnement, et, à vrai dire, pour la survie de l'humanité, que la communauté mondiale ne peut plus fermer les yeux sur ce problème. Il est urgent de mettre en place le planning familial, surtout dans les pays qui connaissent une croissance démographique rapide.

11. L'Assemblée lance en conséquence un appel aux pays membres de l'OCDE, les invitant:

i. à s'assurer que les négociations de l'*Uruguay Round* — surtout après la réforme annoncée de la politique agricole commune et conformément aux promesses fermes faites à la fois à la réunion ministérielle de l'OCDE en 1992 et au sommet du G7 de Munich en 1992 — soient menées à une conclusion rapide et dans un esprit de vrai compromis permettant un accord favorisant un commerce plus ouvert et redonnant confiance à une économie mondiale encore sur ses gardes;

ii. à accorder une priorité particulière à la lutte contre le chômage et à contribuer à l'étude sur l'emploi décidée à la réunion ministérielle de l'OCDE en 1992, notamment en insistant davantage sur les possibilités d'épanouissement de l'individu, y compris ses compétences de base et sa capacité «d'apprendre à apprendre», ainsi que grâce à des études continues et à la formation professionnelle;

iii. à poursuivre, parallèlement à ce qui précède, leur lutte contre l'inflation, notamment par le biais de politiques budgétaires prudentes et d'une réforme structurelle touchant tous les secteurs de l'économie, de manière à les rendre plus compétitifs et plus aptes à réagir aux forces du marché;

iv. à considérer leurs politiques internes dans des domaines tels que la concurrence, les subventions et les investissements comme faisant partie intégrante de leurs relations commerciales et économiques avec les autres pays, et à veiller en conséquence à ce que les mesures prises dans chacun de ces domaines soient cohérentes et de nature à contribuer au développement général;

v. à s'assurer que les engagements pris lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, qui a eu lieu à Rio de Janeiro en juin 1992, sont tenus, car ils

unique opportunity to counter environmental threats at a global level;

vi. more specifically, to counteract global warming and the destruction of the world's ozone layer, *inter alia* through more diligent use of fossil fuel.

12. The Assembly also calls on OECD member countries, in their relations with countries in central and eastern Europe, and the republics of the former Soviet Union:

i. to pursue their material and conceptual assistance to these countries in order to help them in the establishment of socially just and environmentally sound, market-oriented economies, based on democracy, human rights and the rule of law;

ii. parallel to the above, to reduce substantially and progressively any protectionism in their trade relations with these countries, as otherwise the assistance given will have little chance of being of lasting benefit.

13. Furthermore, the Assembly calls on OECD member countries, in their relations with developing countries:

i. to pursue implementation of OECD Development Assistance Committee (DAC) policy guidelines "Development co-operation in the 1990s";

ii. to supplement these guidelines with a number of criteria as regards the policies observed by recipient countries, influencing the volume, channels and forms of continued assistance. Thus, to the first and foremost criterion — namely, the absolute requirement to help where absolute poverty reigns — should be added those of: efforts to realise democracy and human rights; economic and social reform; reduction of excessive military expenditure; and environmental protection;

iii. to augment, in countries where this has not already been achieved, official development aid to 0,7% of GNP — the United Nations target — reiterated by the United Nations Conference on Environment and Development in Rio de Janeiro, with special attention given to the least developed countries;

iv. urgently to devote more resources to family planning in order to stem the current dramatic increase in the world's population — it being understood that the best longer-term instrument is sustainable human and economic development;

représentent une première et unique occasion de contrer les menaces pour l'environnement à l'échelon mondial;

vi. plus précisément, à lutter contre le réchauffement de la planète et la destruction de la couche d'ozone en faisant, entre autres, un usage plus raisonnable des combustibles fossiles.

12. L'Assemblée invite également les pays membres de l'OCDE, dans leurs relations avec les pays d'Europe centrale et orientale, y compris les pays de l'ex-Union Soviétique:

i. à poursuivre leur assistance à ces pays sur le plan matériel et conceptuel, afin de les aider à mettre en place des économies d'inspiration libérale, soucieuses de l'environnement et socialement équitables, sur la base de la démocratie, des droits de l'homme et de la prééminence du droit;

ii. parallèlement à ce qui précède, à réduire de façon substantielle et progressive tout protectionnisme dans leurs relations commerciales avec ces pays, étant donné que dans le cas contraire l'assistance accordée aurait peu de chances de porter durablement ses fruits.

13. De plus, l'Assemblée invite les pays membres de l'OCDE, dans leurs relations avec les pays en voie de développement:

i. à poursuivre la mise en œuvre des principes d'action élaborés par le Comité d'assistance au développement (CAD) de l'OCDE sous le titre «Coopération pour le développement dans les années 90»;

ii. à compléter ces orientations par un certain nombre de critères en ce qui concerne les politiques suivies par les pays bénéficiaires, influant sur l'ampleur, les voies et les formes du maintien de l'assistance. C'est ainsi qu'au tout premier critère — la nécessité absolue d'aider là où règne une pauvreté absolue — devraient venir s'ajouter d'autres critères relatifs aux efforts pour instaurer la démocratie et les droits de l'homme, à la réforme économique et sociale, à la réduction des dépenses militaires excessives et à la protection de l'environnement;

iii. à augmenter, dans les pays où ce n'est pas encore le cas, l'aide publique au développement jusqu'à 0,7% du PNB — objectif établi par les Nations Unies et rappelé lors de la Conférence sur l'environnement et le développement tenue à Rio de Janeiro — les pays les moins développés bénéficiant d'une attention particulière;

iv. à consacrer rapidement des ressources plus importantes au planning familial afin d'endiguer la progression spectaculaire que connaît actuellement la population mondiale — étant entendu que le meilleur instrument est le développement durable sur les plans humain et économique;

v. parallel to the above, to reduce substantially and progressively any protectionism in their trade relations with these countries, thereby helping to alleviate their debt burden, as otherwise the assistance given will have little chance of being of lasting benefit.

14. Relative to OECD, the Assembly:

i. asks the organisation to undertake an annual review of the implementation of the key orientations given in its policy statement "Development co-operation in the 1990s" referred to in sub-paragraph 13.i, and also to take into account, in so doing, the five criteria guiding official development assistance indicated in sub-paragraph 13.ii above;

ii. renews its call for OECD to study, within its structural adjustment work, the economic and social implications of reduced military expenditure, and in particular the problems, possibilities and consequences related to the conversion of armaments industries towards civilian production;

iii. recommends that it study, possibly in concert with the Council of Europe, the problems of social alienation, marginalisation, family disintegration and crime in large cities, and that it suggest policies to remedy them;

iv. calls on the organisation to examine the issue of poverty, and to explore ways of improving public and private efforts to address the problems of those excluded from the benefits of economic growth;

v. welcomes OECD's efforts to initiate comprehensive research into unemployment and move towards a system of structural surveillance in labour markets;

vi. asks it also to examine the relationship between democracy, human rights and social equality on the one hand, and the ability to carry out growth-promoting structural adjustment based on popular consensus on the other;

vii. asks OECD to study how the globalisation of capital movements influences the stability of the financial system and the possibilities of international economic and monetary co-operation;

viii. welcomes OECD's expanding contacts with non-member countries, which will take into account the varied situations of non-members in devising appropriate structures for co-operation. These new links should serve to enhance the organisation's international relations, and to promote the spread of the OECD's aims and principles;

v. parallèlement, à réduire tout protectionisme de façon substantielle et progressive dans leurs relations commerciales avec ces pays, de manière à contribuer à la diminution de leur dette, pour éviter que l'aide donnée par ailleurs n'ait un effet peu durable.

14. En ce qui concerne l'OCDE, l'Assemblée:

i. demande à cette organisation de faire tous les ans le point sur l'application des grandes orientations données dans sa déclaration sur la coopération pour le développement dans les années 90, mentionnée au paragraphe 13, alinéa i, et, par ailleurs, de prendre en compte pour ce faire les cinq critères orientant l'aide publique au développement indiqués au sous-paragraphe 13, alinéa ii, ci-dessus;

ii. renouvelle son appel à l'OCDE pour qu'elle étudie, dans le cadre de son travail d'ajustement structurel, les incidences économiques et sociales de la réduction des dépenses militaires, et notamment les problèmes, les possibilités et les conséquences de la conversion des industries de l'armement à la production civile;

iii. recommande qu'elle étudie, si possible conjointement avec le Conseil de l'Europe, les problèmes de l'aliénation sociale, de la marginalisation, de la désintégration familiale et de la criminalité dans les grandes villes, et qu'elle suggère des politiques pour y remédier;

iv. demande à l'organisation d'examiner la question de la pauvreté et d'étudier des moyens d'améliorer l'effort public et privé en vue de résoudre les problèmes des exclus des avantages de la croissance économique;

v. salue les efforts de l'OCDE visant à initier des recherches globales en matière de chômage et à progresser vers la mise en place d'un système de surveillance structurelle des marchés de travail;

vi. lui demande également d'étudier la relation entre, d'une part, la démocratie, les droits de la personne humaine et l'égalité sociale, et, d'autre part, la capacité d'introduire des ajustements structurels porteurs de croissance sur la base d'un consensus populaire;

vii. demande à l'OCDE d'étudier comment la stabilité du système financier et les potentialités de la coopération internationale économique et monétaire sont influencées par la mondialisation des mouvements de capitaux;

viii. salue l'intensification des contacts entre l'OCDE et les pays non membres, qui, compte tenu de la diversité de leurs situations, devront aboutir à créer des structures appropriées de coopération. Ces nouveaux liens aideront à améliorer les relations internationales de l'organisation et à promouvoir les buts et les principes de l'OCDE;

ix. notes Mexico's interest in membership in the organisation and welcomes the development of OECD's relations with this country;

x. welcomes the development of OECD's dialogue with the dynamic Asian economies, as well as the increased formal contacts between the Republic of Korea and the organisation.

xi. welcomes OECD's rapidly expanding activities to assist economic reform in the countries of central and eastern Europe and the republics of the former Soviet Union, and regards the projects launched by the organisation's Centre for Co-operation with European Economies in Transition — such as the Partners in Transition Programme (PIT) undertaken together with Czechoslovakia, Hungary and Poland, and the SIGMA project (Support for Improvement in Management and Government) — as essential contributions toward the aims mentioned in paragraph 12 above;

xii. invites OECD not to divert attention from the problems of developing countries and to increase scientific and technical co-operation with them as a means of reducing disparities in development between the north and the south;

xiii. strongly supports the OECD International Futures Programme which it sees as essential to fulfilling OECD's role of identifying in time long-term trends, new opportunities and problem areas. Indeed, the Assembly itself wishes to make a significant contribution to this effort;

xiv. asks the Secretary General of OECD to report back to it in 1993 on the action OECD will have taken as regards the present resolution.

B. Agriculture

15. The Assembly emphasises that increased trade in agricultural commodities should have positive effects for sustainable rural and agricultural development and contribute to guaranteeing all persons access to food.

16. The Assembly believes that all policy reforms affecting the agricultural sector and rural society must be subjected to a careful and interdisciplinary analysis in order to evaluate the effects on producers, consumers, markets, trade, the environment and the economy.

17. Consequently, the Assembly calls on the governments of the member countries of OECD, and whenever relevant, on the organisation itself:

ix. note l'intérêt manifesté par le Mexique à adhérer à l'organisation et se félicite du développement des relations entre l'OCDE et ce pays;

x. se félicite du développement du dialogue entre l'OCDE et les économies performantes de l'Asie, ainsi que des contacts officiels accrues entre la République de Corée et l'organisation;

xi. se félicite de l'expansion rapide des activités de l'OCDE destinées à soutenir la réforme économique en Europe centrale et orientale, et dans les républiques de l'ex-Union Soviétique, et considère les projets mis sur pied par le Centre pour la coopération avec les économies en transition — tels que le programme «Partenaires pour la transition», lancé en commun avec la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne, et le projet Sigma (Soutien à l'amélioration des institutions publiques et des systèmes de gestion) — comme des contributions essentielles aux objectifs mentionnés au paragraphe 12, ci-dessus;

xii. invite l'OCDE à ne pas détourner son attention des problèmes des pays en développement et à accroître la coopération scientifique et technique avec ces pays comme un moyen de réduire les disparités en matière de développement entre le Nord et le Sud;

xiii. appuie sans réserve le nouveau Programme international de l'OCDE sur l'avenir à long terme qu'elle juge essentiel pour que l'OCDE puisse mener à bien sa mission et identifier à temps les tendances à long terme, les nouvelles opportunités et les secteurs critiques. En fait, l'Assemblée elle-même souhaite contribuer de manière significative à cet effort.

xiv. demande au Secrétaire général de l'OCDE de lui faire rapport en 1993 sur les suites que l'OCDE aura pu donner à la présente résolution.

B. Agriculture

15. L'Assemblée souligne que l'intensification des échanges de biens agricoles devrait avoir des effets positifs pour un développement rural et agricole durable, et contribuer à garantir l'accès de tous à l'alimentation.

16. L'Assemblée est convaincue que toute réforme politique affectant le secteur agricole et la société rurale doit faire l'objet d'une analyse approfondie et interdisciplinaire visant à évaluer les effets sur les producteurs, les consommateurs, les marchés, les échanges, l'environnement et l'économie.

17. En conséquence, l'Assemblée demande aux gouvernements des pays membres de l'OCDE et, le cas échéant, à l'organisation elle-même:

i. to conclude the Uruguay Round of trade negotiations by agreeing on the substantial and progressive reduction of agricultural support and protection, thereby promoting liberalisation of trade in agricultural products under fair conditions of competition while safeguarding the principle of sustainable development of rural regions and promoting access to food supplies in all countries;

ii. to continue, intensify and broaden their work on decision support and policy simulation models for the monitoring of agricultural policy reforms (including fisheries and forestry) and accompanying structural changes and their effects on markets, trade, producers and consumers as well as rural economies and the environment;

iii. to increasingly include, in this work and other parts of OECD's activities programme, the policy principle of sustainability;

iv. to give more attention to research for the use of agricultural land for the production of electricity (wind generated electricity, etc.) and renewable raw materials for industry and the energy sector (biomass), with the aim of reducing the nuisance stemming from the use of fossil fuels and offering new perspectives for agricultural activity and rural development;

v. to encourage policy reforms which will contribute to the recognition of quality products and ensure that consumers are better informed of the quality of the products;

vi. to let market signals increasingly influence agricultural production and help such development by making support measures affecting agricultural, fisheries and forestry more transparent;

vii. to assist the countries of central and eastern Europe but also other non-member countries in their reforms of the agro-food sector and to favour exchange programmes involving private farmers, teachers and students;

viii. to promote and help co-ordinate agricultural research among member states and extend such activities to non-member states where relevant.

C. Migration and demography

18. International migration plays an increasingly important role in the economies of both the receiving and the sending countries, especially in

i. de conclure les négociations commerciales de l'*Uruguay Round* par un accord sur la réduction substantielle et progressive de l'aide à l'agriculture et à sa protection, promouvant de ce fait la libéralisation du commerce des produits agricoles dans des conditions de compétition équitable, tout en sauvegardant le principe de développement soutenu de régions rurales et en favorisant pour tous les pays l'accès aux denrées alimentaires;

ii. de poursuivre, d'intensifier et d'élargir leurs travaux relatifs aux modèles de soutien des décisions et de simulation des politiques en vue de la surveillance des réformes de la politique agricole (y compris en ce qui concerne la pêche et la sylviculture) ainsi que pour l'accompagnement des changements structurels et de leurs effets sur les marchés, les échanges, les producteurs, les consommateurs, les économies rurales et l'environnement;

iii. d'intégrer de plus en plus dans leurs travaux et dans d'autres parties du programme d'activités de l'OCDE le principe politique de la durabilité;

iv. de prêter plus d'attention à la recherche de l'utilisation des terres agricoles pour la production d'électricité (électricité éolienne, etc.) et de matières premières renouvelables pour l'industrie et le secteur énergétique (biomasse), afin de réduire les nuisances provoquées par l'emploi de combustibles fossiles et d'offrir des perspectives nouvelles aux activités agricoles et au développement rural;

v. d'encourager les réformes politiques contribuant à la reconnaissance de produits de qualité et à la garantie d'une meilleure information des consommateurs sur la qualité des produits;

vi. de laisser de plus en plus les signaux du marché influencer la production agricole et de favoriser cette évolution en rendant plus transparentes les mesures de soutien intéressant l'agriculture, la pêche et la sylviculture;

vii. d'aider les pays d'Europe centrale et orientale, mais aussi d'autres pays non membres, dans leurs réformes touchant le secteur agro-alimentaire, et de favoriser les programmes d'échanges intéressant les responsables d'exploitations agricoles privées, les enseignants et les étudiants;

viii. de promouvoir et d'aider la coordination de la recherche agricole, et d'étendre, le cas échéant, ces activités aux pays non membres.

C. Migrations et démographie

18. Les migrations internationales jouent un rôle de plus en plus important dans les économies des pays d'origine comme des pays d'accueil,

conditions of sluggish economic performance and persistent unemployment in the west, considerable difficulties in the transition from command economy to market economy in the east, and rapid population growth in the south.

19. For the accurate assessment of the impact of international migration, reliable statistics and close contacts between the authorities of sending and receiving countries are indispensable.

20. The Assembly therefore invites OECD:

i. to carry out studies of the economic consequences of migration in order to provide better tools for governments to deal with this persistent phenomenon;

ii. to continue associating central and east European countries as well as countries of the Third World with its work on migration and demography and particularly with its efforts to improve the reliability and comparability of statistical data;

iii. to further develop its co-operation with the Council of Europe in matters concerning international migration and demography;

iv. to hasten the inclusion of east European countries in the Continuous Reporting System (SOPEMI);

v. to study the possibility of recommending to the governments of its member states some form of linkage between the granting of development assistance and family planning programmes in the recipient countries.

D. Environment

21. The Assembly appreciates the important achievements accomplished by OECD in the environmental field, and notably its effort to integrate ecological measures into economic policies of the member states with the aim of ensuring a sustainable development.

22. The Assembly welcomes also the series of studies undertaken by OECD in the field of energy, especially as regards sources of renewable energy, energy efficiency and pollution caused by car exhaustion.

23. Having noted with satisfaction the formulation of priority objectives in the form of the "OECD Environmental Strategy for the 1990s", the enlarged Parliamentary Assembly emphasises the urgency of co-operation among different

particulièrement dans un contexte de morosité économique et de chômage persistant à l'Ouest, de difficultés considérables dans le passage de l'économie dirigée à l'économie de marché à l'Est et de croissance démographique rapide au Sud.

19. Une évaluation précise de l'impact des migrations internationales présuppose des statistiques fiables et des contacts étroits entre les autorités des pays d'origine et des pays d'accueil.

20. L'Assemblée invite donc l'OCDE:

i. à réaliser des études sur les conséquences économiques des migrations, de manière à fournir au gouvernement de meilleurs outils pour faire face à ce phénomène persistant;

ii. à continuer à associer les pays d'Europe centrale et orientale ainsi que les pays du tiers monde à ses travaux sur les migrations et la démographie, et notamment à ses efforts pour améliorer la fiabilité et la «comparabilité» des données statistiques, et la gestion des ressources humaines;

iii. à développer encore sa coopération avec le Conseil de l'Europe pour les questions concernant les migrations internationales et démographiques;

iv. à accélérer l'entrée des pays d'Europe orientale dans le Système d'observation permanente des migrations (Sopemi);

v. à étudier la possibilité de recommander aux gouvernements de ses Etats membres de lier, sous une forme ou sous une autre, l'octroi de l'aide au développement à la mise en œuvre de programmes de planification familiale dans les pays bénéficiaires.

D. Environnement

21. L'Assemblée apprécie à leur juste valeur les résultats positifs obtenus par l'OCDE dans le domaine de l'environnement et, tout particulièrement, ses efforts d'intégration de mesures écologiques dans les politiques économiques des Etats membres en vue d'assurer un développement durable.

22. L'Assemblée se félicite également de la série d'études entreprises par l'OCDE dans le domaine énergétique, notamment en ce qui concerne les sources d'énergie renouvelable, le rendement énergétique et la pollution due aux gaz d'échappement.

23. Ayant noté avec satisfaction la définition des objectifs prioritaires dans une «Stratégie de l'environnement pour les années 90», l'Assemblée souligne l'urgence d'instaurer une coopération entre les différents organismes internationaux,

international bodies and the necessity of a wider use of economic instruments and pricing policy.

24. Convinced of the priority of the co-operation with the countries of central and eastern Europe, the enlarged Assembly urges the necessity of a harmonised approach for the Ministerial Conference on the Environment to be held in Lugano in spring 1993.

25. The Assembly considers that co-operation between OECD and the Standing Conference of Local and Regional Authorities of Europe (CLRAE) would be profitable, especially when it comes to the implementation of the European Urban Charter's objectives (Resolution 234, adopted by the CLRAE in March 1992).

26. The Assembly calls for especially close co-operation between the Council of Europe and OECD in the areas which fall entirely within the competence of the former, that is, in the field of environmental education, or in matters such as waste management and recycling where OECD has greater expertise.

II. Explanatory memorandum by Mr EFRAIMOGLU

I. Introduction: the general economic situation in the OECD area

1. *Economic growth, unemployment, inflation and other factors*¹

1. The purpose of the present preliminary draft report is to present current activities and concerns of OECD. The Rapporteur will from time to time make observations of his own on issues which he sees as being of importance, or which were raised during his discussions with OECD officials in Paris in late April 1992, at the committee's meeting with the Secretary General of OECD, Mr Jean-Claude Paye, and his senior staff in Paris on 26 May 1992. The report also takes into account the results of the OECD Council meeting held on 18 and 19 May 1992.

2. The debate in the Parliamentary Assembly on OECD activities is planned for 2 October 1992. Following the reform of the rules governing the debate, parliamentary delegations coming from OECD countries which are not members of the Council of Europe will, for the first time,

1. Summary of projections until 1993 in the OECD area as regards gross national product, total domestic demand, inflation, current balances and unemployment (Source: OECD Economic Outlook, July 1992).

ainsi que la nécessité d'utiliser plus largement les instruments économiques et la politique des prix.

24. Convaincue du caractère prioritaire de la coopération avec l'Europe du centre et de l'Est, l'Assemblée insiste sur la nécessité d'adopter une approche harmonisée à la Conférence ministérielle européenne sur l'environnement, prévue à Lugano au printemps 1993.

25. L'Assemblée considère qu'une coopération entre l'OCDE et la Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe (CPLRE) serait profitable, surtout en ce qui concerne la réalisation des objectifs de la Charte urbaine européenne (Résolution 234 adoptée par la CPLRE en mars 1992).

26. L'Assemblée en appelle instamment à un resserrement de la coopération entre le Conseil de l'Europe et l'OCDE pour ce qui relève entièrement de la compétence du premier, à savoir l'éducation à l'environnement, ou dans les matières comme la gestion et le recyclage des déchets, domaines dans lesquels l'OCDE a acquis plus d'expérience.

II. Exposé des motifs par M. EFRAIMOGLU

I. Introduction: la situation économique générale dans la zone de l'OCDE

1. *Croissance économique, chômage, inflation et autres critères*¹

1. Le présent avant-projet de rapport a pour objet de présenter certaines activités et préoccupations qui sont actuellement celles de l'OCDE. Le rapporteur formulera de temps en temps quelques observations personnelles sur les questions qu'il juge importantes ou qui ont été soulevées lors de ses entretiens avec des représentants de l'OCDE à Paris à la fin du mois d'avril dernier et au cours de la réunion de la commission avec le Secrétaire général de l'OCDE, M. Jean-Paul Paye, et ses collaborateurs à Paris le 26 mai 1992. Le rapport tient également compte des résultats de la réunion du Conseil de l'OCDE des 18 et 19 mai 1992.

2. Le débat que l'Assemblée parlementaire consacrera aux activités de l'OCDE est prévu pour le 2 octobre 1992. Les dispositions régissant ce débat ayant été modifiées, les délégations parlementaires des pays de l'OCDE non membres du Conseil de l'Europe pourront pour la première

1. Les prévisions jusqu'en 1993 dans la zone de l'OCDE, concernant le produit national brut, la demande totale intérieure, l'inflation, les balances des opérations courantes ou le chômage figurent dans l'ouvrage *Perspectives économiques de l'OCDE*, juillet 1992.

participate with exactly the same rights (to vote and to present amendments both in committee and in the plenary Assembly) as delegations from the member states of the Council of Europe¹. In addition, the European Parliament will participate in an observer capacity, with a right to present amendments (although not to vote).

3. Present economic activity in the OECD area can best be described as "sluggish", with overall growth for 1992 expected at 1,8%, better than the 1% of 1991 (a true recession year). While there is general consensus that an upturn will eventually come, few will venture to say when or how strong it will be.

4. The reasons for this uncertainty are manifold. Firstly, while interest rates have fallen somewhat in certain countries such as the USA or Japan, they are relatively high in Europe, where the German Bundesbank in particular sees a high interest rate for the Deutschmark as essential to halt the inflationary pressure resulting from the costs of unification.

5. A second reason is the lack of confidence in the future manifested by companies and consumers alike. Many financial institutions restrain their lending in order to improve their balance sheets (frequently eroded due to careless policies in the past). Households and firms for their part hesitate to increase spending and investment respectively, because of already high indebtedness and scepticism about the future. Finally, several governments that in the past could have been relied upon temporarily to overspend (that is, increase their budget deficit) in order to "jump-start" the economy are no longer in a position to do so due to already elevated budget deficits. In Germany's case, this is largely because of the previously mentioned, extensive assistance to its new *Länder*, while the United States' margin of manoeuvre is much reduced by the high deficits incurred ever since the early 1980s. (The deficit for 1992 is expected to reach about 400 thousand million dollars.)

6. As the United States remains the world's largest economy, its evolution is of major significance for the rest of the world. A certain recovery from the recession can be observed, but it is by far

fois participer aux travaux avec exactement les mêmes droits (droit de vote et droit de présenter des amendements tant en commission qu'à l'Assemblée plénière) que les délégations des Etats membres du Conseil de l'Europe¹. En outre, le Parlement européen participera en qualité d'observateur, avec le droit de présenter des amendements (mais non le droit de vote).

3. «Apathique» est sans doute le qualificatif qui caractérise le mieux l'activité économique actuelle dans la zone de l'OCDE, le taux global prévu pour 1992 étant de 1,8%, ce qui est pratiquement identique au taux de 1% de 1991, année de récession. Alors que l'on s'accorde en général à penser qu'une reprise finira par se manifester, peu nombreux sont ceux qui se hasarderaient à prédire de quelle importance elle sera et quand elle interviendra.

4. Cette incertitude s'explique par des raisons aussi nombreuses que variées. La première est que les taux d'intérêt, alors qu'ils ont quelque peu diminué dans certains pays tels que les Etats-Unis ou le Japon, sont restés relativement élevés en Europe, où la *Bundesbank* allemande, en particulier, considère qu'un taux d'intérêt élevé pour le deutsche mark est indispensable pour juguler les pressions inflationnistes imputables au coût de la réunification.

5. La seconde tient au manque de confiance en l'avenir manifesté tant par les entreprises que par les consommateurs. Nombreux sont les établissements financiers qui freinent l'octroi de crédits afin de redresser leur bilan souvent mis à mal, par le passé, du fait d'opérations inconsidérées. Les ménages et les sociétés, pour leur part, hésitent à accroître les uns leurs dépenses et les autres leurs investissements parce qu'ils sont déjà fortement endettés et sceptiques quant à l'avenir. Enfin, plusieurs gouvernements sur lesquels on pouvait compter pour augmenter passagèrement leur déficit budgétaire afin de donner un coup de fouet à l'économie ne peuvent plus agir dans ce sens du fait que ce déficit est déjà considérable. Dans le cas de l'Allemagne, cela est dû en grande partie à l'importante assistance accordée aux nouveaux *Länder*, alors que les Etats-Unis voyaient leur marge de manœuvre fortement réduite par les énormes déficits enregistrés depuis le début des années 80 (selon les prévisions, ce déficit serait en 1992 de l'ordre de 400 milliards de dollars).

6. Dans la mesure où les Etats-Unis demeurent la plus grande économie qui existe l'évolution de ce pays revêt une importance considérable pour le reste du monde. Un redressement peut

1. The reform has been approved by the Parliamentary Assembly of the Council of Europe, the Council of OECD and the parliaments of Australia, Canada, Japan and New Zealand. (The United States Congress has not given its explicit approval of the reform but has not objected to its entry into force.)

1. Cette réforme a été approuvée par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, le Conseil de l'OCDE et les Parlements d'Australie, du Canada, du Japon et de Nouvelle-Zélande. (Le Congrès des Etats-Unis n'a pas expressément donné son aval, mais n'a pas non plus soulevé d'objection à son entrée en vigueur.)

not so resolute as those following the recessions of 1974-75 and 1980-82. Furthermore, it is imperilled by three developments: the economic situation in Germany, that in Japan, and the fiscal evolution in the United States itself.

7. In Germany, much will depend on whether future wage agreements can be kept at levels compatible with low inflation. The recent (May 1992) 5,4% increase in the public sector must be considered as relatively moderate, and has already set a pattern for agreements in industry.

8. As regards Japan, where the stock market has recently shrunk in value by about half, banks and companies are hard struck and in possession of less abundant, and less cheap, capital. Still, Japanese corporate investment remains high, and although capital flows to the United States have been reduced, they have not yet stopped. Furthermore, investments from other parts of the world are at least in part taking their place, thus assisting in the further financing of the United States budget deficit.

9. A final reason for the relatively hesitant United States recovery is to be found precisely in that deficit, not only the current federal one, but also those of individual states in the Union and the cumulative deficits (from the past). The budget deficits, unless financed by foreign investment, drive up United States (and world) interest rates by competing with the private sector for scarce capital resources, and also reduce the American government's ability to "spend itself" out of a recession along Keynesian lines. Thus, the traditional way of dealing with economic downturns is less and less available to the United States Government, and to many others in a similar situation.

10. On a more general score, the Rapporteur wishes to draw attention to the difference — almost always negative — between GNP growth figures as forecast by OECD and other international organisations, and the actual figures as observed *post hoc*. This is not to place in doubt the sincerity, integrity or expertise of the organisations concerned, but only to point to the danger that the credibility of the forecasts, and therefore their usefulness, is reduced in the process. For instance, in June 1991 OECD predicted overall growth in the OECD area in 1992 at 2,9%, whereas now it is foreseen at 1%. In June 1990, the forecast for 1991 was likewise 2,9%, while actual growth was only 1%. No doubt some of the above discrepancies can be attributed to

être observé mais il n'est pas et de loin aussi marqué que ceux ayant suivi les récessions de 1974, 1975 et 1980-1982. Il est de plus triplement menacé: par la situation économique en Allemagne et au Japon et par l'évolution de la fiscalité aux Etats-Unis.

7. En Allemagne, beaucoup de choses dépendront de la possibilité ou de l'impossibilité de maintenir les futurs accords salariaux à des niveaux compatibles avec une faible inflation. L'augmentation, en mai 1992, de 5,4% dans le secteur public doit être considérée comme relativement modérée et a déjà servi de modèle aux accords dans le domaine de l'industrie.

8. Pour ce qui est du Japon, où la Bourse a récemment perdu près de 50% en valeur, les banques et les sociétés sont durement frappées et disposent de capitaux moins abondants et plus chers. Pourtant, l'investissement des sociétés japonaises reste élevé et bien que les flux de capitaux vers les Etats-Unis se soient amenuisés ils n'ont pas encore cessé. De plus, des investissements venant d'autres parties du monde prennent une certaine place et contribuent ainsi à la poursuite du financement du déficit budgétaire des Etats-Unis.

9. Une dernière raison de la reprise relativement hésitante aux Etats-Unis réside précisément dans ce déficit, non seulement le déficit fédéral actuel, mais aussi ceux des différents Etats de l'Union et les déficits cumulatifs incluant les années passées. Les déficits budgétaires, à moins d'être financés par l'investissement étranger, poussent à la hausse des taux d'intérêt des Etats-Unis (et du monde) en entrant en compétition avec le secteur privé dans la recherche de capitaux rares, et limitent également la capacité du Gouvernement américain de sortir de la récession «à coups de dépenses» selon les principes keynésiens. C'est ainsi que le Gouvernement des Etats-Unis, et bien d'autres dans une situation analogue, sont de moins en moins en mesure de faire appel aux moyens traditionnels d'affronter la récession économique.

10. De manière plus générale, le rapporteur souhaite attirer l'attention sur la différence, presque toujours négative, entre les estimations de l'OCDE et d'autres organisations internationales concernant l'augmentation du PNB et les chiffres réels enregistrés par la suite. Il ne s'agit pas ici de mettre en doute la sincérité, l'intégrité ou la compétence des organisations concernées mais seulement de souligner le risque de voir diminuer la crédibilité des prévisions et donc leur utilité. En juin 1991, par exemple, l'OCDE prévoyait pour sa zone une croissance globale de 2,9% pour 1992 alors que les prévisions sont maintenant de 1%. En juin 1990, les prévisions pour 1991 étaient aussi de 2,9% alors que la croissance réelle n'a été que de 1%. On peut sans aucun doute attribuer

unforeseen events, such as the Iraqi invasion of Kuwait or the unexpectedly high cost of German unification, but the Rapporteur would nevertheless like the committee to raise the issue in its preliminary talks with OECD.

11. The employment situation also looks bleak. The Parliamentary Assembly has on many occasions deplored that unemployment in the OECD area seems to increase rather than decrease as years go by, and this in spite of the fact that OECD member countries devote an average 0,5% of their GNP to labour-market policies. The reasons behind such persistently high joblessness are complex, but the risk is great that a larger and larger segment of the population will be marginalised, shut out from society. This is a tragic evolution. At any rate, unemployment in the OECD area in 1992 is expected to reach 7,5% (30 million people) of the active workforce, a figure which is not expected to be brought down noticeably even when the economy eventually picks up.

12. Given this situation, do we need to take a fresh look at some of the "received truths" of the past, such as for instance that wage differences between regions of a given country are always "bad", and uniform wages "good"? What if a more remote region, for example, has as its only comparative advantage the readiness of its people to accept lower wages than is the case elsewhere (perhaps because costs of living are lower)? By enforcing nationwide (or perhaps, in future, Europe-wide) salary agreements, do we risk condemning entire regions to economic oblivion? By insisting that young entrants to the labour market, or the long-term unemployed, should always have the same salary as others, do we dissuade employers from hiring them in the first place, thus preventing them from gaining a first foothold in the labour market?

13. Your Rapporteur is aware that the subject is sensitive, but he nevertheless feels that it needs to be addressed openly, particularly in an era of international economic integration. If we decide to continue as in the past, for instance in the name of "social equity" or "regional solidarity", then we should at least be aware that this may have unexpected negative consequences of the kind outlined.

14. At any rate, your Rapporteur came away from his meeting with OECD officials with the impression that the organisation is highly concerned about the fate of poorer regions in its

certaines de ces écarts à des événements imprévus tels que l'invasion irakienne au Koweït ou le coût étonnamment élevé de l'unification allemande, mais le rapporteur aimerait néanmoins que la commission soulève cette question dans ses discussions avec l'OCDE.

11. La situation de l'emploi est elle aussi peu encourageante. L'Assemblée parlementaire a déploré à maintes reprises que le chômage semble continuer de croître au fil des ans dans la zone de l'OCDE, en dépit du fait que les pays membres de l'organisation consacrent en moyenne 50 % de leur PNB à la politique de l'emploi. Les causes de ce chômage persistant et croissant sont complexes, mais le risque est grand de voir se marginaliser et s'exclure de la société une partie de plus en plus importante de la population. C'est là une évolution tragique au sujet de laquelle le rapporteur se propose de revenir plus en détail. Toujours est-il que le taux de chômage, selon les prévisions, devrait s'établir à 7,5 % (30 millions de personnes) de la population active en 1992 dans la zone de l'OCDE. Même en cas de reprise de l'activité économique, ce chiffre ne devrait pas baisser notablement.

12. Le moment n'est-il pas venu dans ces conditions d'examiner avec un autre regard certaines des «idées» du passé comme celle, entre autres, qui veut que les différences de salaire entre régions d'un même pays soient toujours une mauvaise chose et l'uniformité des salaires une bonne chose? Qu'en est-il si, par exemple, une région éloignée n'a d'autres «avantages comparatifs» que le fait que ses habitants sont disposés à accepter des salaires inférieurs à ceux pratiqués ailleurs, peut-être parce que le coût de la vie y est inférieur? En appliquant des accords salariaux à l'échelle nationale (ou, à l'avenir, à l'échelle européenne) risquons-nous de condamner des régions entières à l'abandon économique? En imposant l'idée que les jeunes arrivant sur le marché du travail ou les chômeurs de longue durée doivent avoir le même salaire que les autres, dissuade-t-on les employeurs de recourir à leurs services, les empêchant ainsi de s'affirmer sur le marché du travail?

13. Votre rapporteur est conscient du caractère délicat de ce sujet, mais estime qu'il doit être traité en toute franchise, particulièrement à une époque d'intégration économique internationale. Si nous décidons de poursuivre notre action comme par le passé au nom, par exemple, de principes louables tels que «l'équité sociale» ou «la solidarité régionale», il faut toutefois prendre conscience des conséquences négatives du type d'intervention esquissé auparavant.

14. Quoi qu'il en soit, votre rapporteur a retiré de sa rencontre avec les représentants de l'OCDE l'impression que cette organisation est vivement préoccupée par le sort des régions moins

member countries, and about the long-term jobless who as time goes on become more and more apathetic about their situation, and less and less attractive to possible employers.

15. Perhaps the only bright spot in the picture is that inflation is continuing to come down, from 4,1% in 1991 from the OECD area as a whole, to an expected 3,5% in 1992. It should be noted, though, that this is, in many countries, due more to the lacklustre state of the economy than to any major reduction in government budget deficits. However, the Rapporteur welcomes the growing determination on the part of governments to follow anti-inflationary policies under any circumstances. The close co-operation among Finance Ministers of OECD member states — not least within the Exchange Rate Mechanism in Europe — is a most useful tool for fighting inflation.

16. International monetary co-operation — whether at European or world level — makes it increasingly clear that inflation in any given country in fact has two components: one relates to the price evolution for internationally traded goods or services: here, inflation tends continually to go down due to increased world competition. The second component derives from the price development of domestic products or services not subject to international (or sometimes indeed national!) competition. In this sector, inflation has been much higher, precisely because of its being more sheltered. The virtue of international monetary co-operation — brought on naturally by the increased ease with which capital moves across borders — has been to “expose” this second component for what it is — namely the result of a lack of competition.

17. Countries with doggedly high inflation rates will increasingly have to come to grips with this second element of inflation — in Europe's case at the latest when economic and monetary union (EMU) comes knocking on the door. To the extent that unemployment results from efforts to render the protected sector more efficient (or less inflationary), then requests by the poorer countries within the European Community to be compensated by their richer neighbours may well grow stronger. However, neither side will stand to gain in the longer term from such a “transfer mentality”. The richer may well become wary of giving more, and the others could easily be distracted from addressing the core problem, which is how to render all sectors of the economy more responsive to market forces.

prospères de ses pays membres et par les chômeurs de longue durée qui, au fur et à mesure que le temps passe, deviennent de plus en plus indifférents à leur propre situation et de moins en moins intéressants pour les employeurs potentiels.

15. Seul rayon de lumière, peut-être, dans ce sombre tableau, l'inflation continue de reculer dans la zone de l'OCDE, où elle était de 4% en 1991 et devrait se situer à 3% en 1992. Cependant, il faut noter que, dans de nombreux pays, cet état de choses est plutôt dû à la morosité de l'économie qu'à une baisse notable du déficit budgétaire des gouvernements. Le rapporteur constate néanmoins avec satisfaction que les gouvernements se montrent de plus en plus résolus à pratiquer, en tout état de cause, une politique anti-inflationniste. L'étroite coopération entre les ministres des Finances des pays membres de l'OCDE, surtout dans le cadre du mécanisme des taux de change en Europe, est un instrument très utile pour lutter contre l'inflation.

16. Du fait de la coopération monétaire internationale — que ce soit au niveau européen ou au niveau mondial — il est de plus en plus clair que l'inflation dans n'importe quel pays a deux composantes. L'une est liée à l'évolution des prix des biens et des services faisant l'objet d'un commerce international: là l'inflation tend à baisser de manière continue sous l'effet d'une concurrence mondiale accrue. La deuxième composante tient à l'évolution des prix des produits ou services du marché intérieur qui ne font pas l'objet d'une concurrence internationale, ni parfois même nationale! Dans ce secteur, l'inflation a été beaucoup plus élevée précisément du fait de sa protection. La vertu de la coopération monétaire internationale — entraînée de manière naturelle par la facilité croissante avec laquelle les capitaux franchissent les frontières — a été de révéler la nature de ce second facteur, qui n'est pas autre chose que le fruit d'une absence de concurrence.

17. Les pays présentant des taux d'inflation obstinément élevés devront de plus en plus s'attaquer à ce deuxième facteur d'inflation — au plus tard, en ce qui concerne l'Europe, lorsque l'Union économique et monétaire se fera jour. Dans la mesure où le chômage résulte d'efforts pour rendre le secteur «protégé» plus efficace ou moins inflationniste la demande des pays les moins prospères de la Communauté européenne d'être aidés par leurs voisins plus prospères pourrait devenir plus rigoureuse. Toutefois, à long terme, cette «mentalité de transfert» n'apportera rien de positif ni aux uns ni aux autres. Les plus favorisés pourraient hésiter à donner plus et les autres pourraient aisément éviter de s'attaquer au fond du problème qui est de chercher comment agir pour que tous les secteurs de l'économie réagissent mieux aux forces du marché.

2. Trade: The Uruguay Round

18. One uncertainty hanging over the world economic scene is the as yet unconcluded Uruguay Round. It would seem that, with so many elections coming up in key participating countries, the chances of concluding the Round successfully in 1992 are rather compromised — and this in spite of the positive declarations made in this regard at the G7 economic summit meeting in Munich in July 1992. An agreement, especially one which would decisively confirm the trend toward more open, multilateral trade, would send a forceful signal of optimism to producers and consumers around the world. It will be recalled that the Parliamentary Assembly in its Resolution 948 (1990) spoke in the same spirit when it called on Council of Europe member states to “do their utmost to ensure that the Uruguay Round is crowned with success and heralds an era of expanding, open and increasingly unfettered world trade”. Agriculture is one obvious area where improvements could be made — especially following the recent agreement in the European Community to reform the Common Agricultural Policy — but the Rapporteur will not discuss it in detail out of deference to the Parliamentary Assembly committee concerned.

19. A successful Uruguay Round would also be well-received by the many developing countries which have engaged in far-reaching trade liberalisation in recent years, and it would bolster the substantial steps in this direction taken also by several of the formerly centrally-planned economies.

20. However, it is worth pointing out here what the world would risk were it to allow the Uruguay Round to fail. Then we are most likely not to be talking about a status quo in the state of world trading conditions or wealth, but a downward spiral of more and more overt protectionism, unilateral measures and bilateral deals among countries or trade groupings. The tendency is already there. A successful Uruguay Round could reverse it, or at least hold it at bay. A failed one would give it free rein, and produce economic stagnation, a halt to the process of increasing international division of labour, and increased poverty for countries and individuals.

21. OECD, which views trade policies as increasingly tied up with domestic policies, also pays great attention to the non-trade chapters of the Uruguay Round, such as subsidies. It is essential that a successfully concluded Uruguay Round include clear and equitable rules also in these domains, which could otherwise easily offset hard-won gains in the area of trade proper.

2. Echanges: Uruguay Round

18. Une incertitude pèse sur le paysage économique mondial: l'issue de l'*Uruguay Round*, et il semblerait que, compte tenu du nombre d'élections prévues dans des pays participants ayant un rôle clé, les chances de succès de l'*Uruguay Round* en 1992 soient plutôt compromises — et ceci en dépit des déclarations positives faites à cet égard au sommet du G7 de Munich de 1992. Si cette négociation devait aboutir à un accord sanctionnant, en particulier, la tendance à l'instauration d'échanges multilatéraux plus ouverts, les producteurs comme les consommateurs du monde entier seraient puissamment incités à l'optimisme. C'est dans cet esprit que l'Assemblée parlementaire invitait dans sa Résolution 948 (1990) les Etats membres du Conseil de l'Europe «à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que l'*Uruguay Round* soit couronné de succès et inaugure une ère d'échanges mondiaux en expansion, ouverts et de plus en plus libres d'entraves». L'agriculture est, à l'évidence, un domaine susceptible d'améliorations — en particulier après l'accord récent de la Communauté européenne visant à une réforme de la politique agricole commune — mais le rapporteur n'entrera pas dans les détails de cette question par déférence envers les commissions de l'Assemblée parlementaire compétentes en la matière.

19. Le succès de l'*Uruguay Round* serait bien accueilli aussi par les nombreux pays en développement qui se sont engagés ces dernières années sur la voie d'une profonde libéralisation des échanges, de même qu'il viendrait soutenir et confirmer les pas importants effectués dans ce sens par plusieurs des anciennes économies planifiées.

20. Il convient de souligner ici les risques que le monde prendrait en permettant l'échec de l'*Uruguay Round*. Il ne serait alors probablement plus question de statu quo s'agissant de la prospérité ou des échanges mondiaux, mais d'une «spirale descendante» faite de protectionnisme de plus en plus patent, de mesures unilatérales et d'accords bilatéraux entre pays ou entre zones. Cette tendance s'est déjà amorcée, le succès de l'*Uruguay Round* pourrait l'inverser ou du moins lui faire marquer le pas. Un échec lui donnerait libre cours et entraînerait une stagnation économique, l'interruption du processus de division internationale du travail et l'aggravation de la pauvreté pour les pays et les individus.

21. L'OCDE, qui constate que les politiques commerciales et nationales sont de plus en plus imbriquées, se préoccupe beaucoup aussi des éléments de l'*Uruguay Round* autres que les échanges tels que les subventions. Pour pouvoir parler de succès, il sera essentiel que l'*Uruguay Round* pose des règles précises et équitables applicables dans ces domaines, faute de quoi les progrès réalisés à grand-peine dans le secteur des

22. Trade is also more and more affected by policies regarding competition — either at national level or, as in the European Community, internationally. Yet competition policies vary widely among different member countries, rendering the idea of a “level playing field” largely illusory. Even trade within, say, the European Community is hampered by the fact that the Commission of the European Communities tries to impose one set of standards, and some member states another. The dilemma for both regions and countries is often as follows: if mergers of already big companies are allowed, to improve their chances to compete globally, will this not lead to an oligopoly or monopoly situation at home? Yet, if such mergers are not permitted, will it lead to the industry being taken over entirely by foreign, perhaps overseas companies? Clearly, against this background OECD has an essential task in ensuring that competition policies among its member countries are harmonised.

23. Related to the above is the global surge in recent years in foreign direct investment — often referred to as the neglected twin of trade. In the 1980s, it actually increased much faster than trade (by about 30 % annually as opposed to 7 % to 10 %). Foreign direct investment in part substitutes for trade (for instance, a United States company with a European subsidiary sells to Europe from there rather than from the US), but it also encourages trade and economic activity generally. (The post-second world war period saw an enormous, parallel increase in both trade and foreign direct investment.)

24. OECD's 1976 Declaration and Decisions on International Investment and Multinational Enterprises continue to constitute the most important code of conduct for companies and governments alike when it comes to engaging in, or acting as host to, foreign direct investment. The organisation is at present trying to strengthen the “National Treatment” concept in the 1976 Agreement, that is, ensuring that foreign companies benefit from the same conditions as domestic ones. The issue is not as straightforward as it may seem. The European Community, for instance, is divided over whether Japanese car plants in the EC should be considered domestic or not, and the outcome of this discussion will affect entire regions.

échanges proprement dits risqueraient d'être annulés.

22. Le commerce est aussi de plus en plus affecté par les politiques relatives à la concurrence — soit au niveau national, soit, comme dans la Communauté européenne, au plan international. Toutefois, les politiques dans ce domaine varient fortement selon les pays membres, rendant assez illusoire l'idée d'un « terrain de sport plat ». Même les échanges au sein de la Communauté européenne sont entravés par le fait que la Commission des Communautés européennes s'efforce d'imposer une série de normes et certains Etats membres une autre. Le dilemme pour les régions et les pays est souvent celui-ci: si la fusion de sociétés déjà de bonne taille est autorisée pour améliorer les chances de ces sociétés dans la compétition mondiale, cela n'aboutira-t-il pas à une situation d'oligopole ou de monopole dans le pays? Pourtant, si ces fusions ne sont pas autorisées, l'industrie finira-t-elle par être reprise entièrement par des sociétés étrangères, peut-être d'autres continents? Il est clair que dans cette situation l'OCDE a un rôle essentiel à jouer, qui est de veiller à l'harmonisation des politiques de ses Etats membres en matière de concurrence.

23. Autre évolution liée à ce qui précède: la progression globale ces dernières années des investissements directs à l'étranger, souvent qualifiés de « jumeaux négligés du commerce ». Dans les années 80, ces investissements ont progressé plus rapidement que les échanges (d'environ 30 % par an contre 7 à 10 %). Ces investissements directs à l'étranger se substituent en partie aux échanges (une société des Etats-Unis, par exemple, ayant une filiale en Europe vend à l'Europe à partir de cette base plutôt qu'à partir des Etats-Unis) mais ils encouragent également les échanges et l'activité économique en général. (La période qui a suivi la seconde guerre mondiale a connu une augmentation énorme, parallèle, du commerce et de ce type d'investissement.)

24. La Déclaration de 1976 de l'OCDE et les décisions relatives aux investissements internationaux et aux entreprises multinationales restent le principal code de conduite pour les sociétés comme pour les gouvernements lorsqu'il s'agit de se lancer dans des investissements directs à l'étranger ou d'accueillir ceux-ci. L'organisation s'efforce actuellement de consolider la notion de « traitement national » figurant dans l'accord de 1976, c'est-à-dire de garantir que les sociétés étrangères bénéficient des mêmes conditions que celles du pays. La question n'est pas aussi simple qu'il y paraît. La Communauté européenne, par exemple, est divisée sur le point de savoir si les usines de construction automobile japonaises de la Communauté économique européenne doivent être considérées comme « nationales » ou non et l'issue de cette discussion aura des incidences sur des régions entières.

25. Generally speaking, OECD tries to ensure a more global, less compartmentalised, approach to trade. Even migration — including the “pull” economic factors in richer countries and the “push” factors in poorer ones — is scrutinised from this angle to see if changes in trade conditions can be used to monitor the problem. As was pointed out in the May 1992 meeting with OECD, immigration also has major consequences for receiving countries in terms of infrastructure investment, housing and education.

26. The discussion about the GATT Uruguay Round has in the Rapporteur's view come to centre excessively around the quarrels among industrialised countries. What is less obvious — but equally important and possibly more portentous — is the vital need for the developing world to gain greater access to the markets of the industrialised world. Recent tendencies toward protectionism on the part of European countries will only hurt them in the long run, in the form of higher prices for domestic consumers and the need to increase development assistance — a measure which is much less conducive to economic development in the South than is freer trade.

27. OECD also stresses the need to pay greater attention to the environmental aspects of trade, to how trade liberalisation may in fact not be contrary to environmental interests, but in fact promote them. Freer trade should not be seen as an end in itself, but rather as a means towards ensuring sustainable development for all countries. Since the latter phenomenon can only take place if our environment is preserved, trade policies should be subordinated to concerns for nature. OECD continues to study the impact of trade on the environment. Whether we are considering the careless deposit of chemical or other waste in developing nations, excessive timber export leading to deforestation or the loss of genetic variety in flora and fauna, this is an area which will grow in importance in coming years.

28. In conclusion, the world economy stands at an important crossroads. If the Uruguay Round can be concluded successfully — meaning a retreat from the brink of unfettered protectionism and back onto the path of a continuously more liberated trade — then we could well stand before a new era or strong economic development worldwide. If, furthermore, governments persist in fighting inflation — as indeed they are increasingly forced to, considering the steadily freer flow of capital — then that era may be all the more

25. D'une manière générale, l'OCDE s'efforce de faire adopter une vision du commerce plus globale, moins compartimentée. Même les migrations — y compris les facteurs économiques qui attirent vers les pays riches et ceux qui poussent à quitter les pays pauvres — sont examinées sous cet angle pour voir si l'on pourrait influencer sur ce problème en modifiant les termes de l'échange. Comme indiqué lors de la réunion de mai 1992 avec l'OCDE, l'immigration a également d'importantes conséquences pour les pays d'accueil sur le plan de l'investissement dans les infrastructures, du logement et de l'enseignement.

26. De l'avis de votre rapporteur, le débat sur l'*Uruguay Round* du GATT s'est trop axé sur les querelles entre les pays industrialisés. Ce qui est moins visible, mais tout aussi important et peut-être plus préoccupant, c'est le besoin vital pour les pays en développement d'accéder plus largement aux marchés du monde industrialisé. La tendance récente au protectionnisme manifestée par les pays européens ne peut que se retourner contre eux à long terme, par le biais de l'augmentation des prix pour les consommateurs nationaux et de la nécessité d'augmenter l'aide au développement, mesure beaucoup moins génératrice de développement économique dans le Sud que ne l'est la libéralisation des échanges.

27. L'OCDE souligne également la nécessité de prêter plus d'attention aux aspects des échanges touchant l'environnement, à l'idée que la libéralisation des échanges peut en fait ne pas être contraire aux intérêts de l'environnement, mais bien les promouvoir. Une plus grande liberté des échanges ne doit pas être considérée comme une fin en soi, mais plutôt comme un moyen de garantir un développement durable à tous les pays. Etant donné que ce dernier phénomène ne peut se produire que si notre environnement est préservé, les politiques commerciales doivent être subordonnées aux préoccupations concernant la nature. L'OCDE continue à étudier l'impact des échanges sur l'environnement. Qu'il s'agisse de la décharge sauvage de déchets chimiques ou autres dans les pays en développement, de l'exportation excessive de bois d'œuvre entraînant le déboisement ou de la perte de la diversité génétique de la faune et de la flore, ces questions ne cesseront de prendre de l'importance dans les années qui viennent.

28. On peut dire en conclusion que l'économie mondiale se trouve à la croisée des chemins. Si les négociations de l'*Uruguay Round* peuvent être conclues avec succès — en d'autres termes si l'on renonce à un protectionnisme débridé pour revenir à une libéralisation progressive des échanges — ce pourrait être l'aube d'une nouvelle période de développement économique vigoureux dans le monde. Si, de surcroît, les gouvernements continuent à lutter contre l'inflation — ainsi qu'ils sont de plus en plus contraints à le faire face aux

sustained. Finally, if the combined challenge of helping developing countries and the nations of central and eastern Europe — chapters to which we shall return — can be resolutely tackled, then the increased size of the genuine world market for goods and services may bring further benefits in terms of enhanced trade and greater international specialisation.

II. Some current priorities of OECD

1. *The social aspects of economic development — the problems of cities*

29. As previously hinted, OECD is seriously concerned about the seeming inability of member countries to alleviate a host of social problems, in spite of decades of nearly uninterrupted economic growth. These include such things as: the consequences of demographic stagnation and the growing number of elderly in many OECD countries; unemployment; poverty; migration from rural to urban areas caused by low incomes, poor conditions in large parts of the countryside; inadequate training and education; drugs; crime and alienation following rapid urbanisation and the decay of city infrastructure; the anxiety and doubts aroused by permanent structural adjustment, the harshness of competition and the speed of technological change (even though such adjustment is the best means of securing long-term general progress).

30. OECD warns against regarding these blemishes on the record of member countries as somehow inevitable side effects of economic growth. On the contrary, the vague but widespread disillusionment that these problems provoke in large strata of the population could in due course cause the very foundations of our societies' prosperity — the market economy, private enterprise and free trade — to be called into question. It is incumbent on all those bearing a responsibility in society, and in particular the public authorities, to appraise this danger and identify ways of guarding against it.

31. At its May 1992 meeting, the Committee on Economic Affairs and Development also raised the social problems of big cities — especially in view of the recent visits to Los Angeles and other American cities, but also considering the rising criminality and alienation in numerous suburbs of European cities. It was agreed that this question would merit greater attention in the future, both in OECD and in the Council of

flux de capitaux de plus en plus libres d'entraves — cette période pourrait être d'autant plus durable. Enfin, si le défi combiné de l'assistance aux pays en développement et aux nations de l'Europe centrale et orientale — chapitre sur lequel nous reviendrons — peut être relevé avec succès, la dimension plus vaste d'un véritable marché mondial des biens et des services pourrait apporter de nouveaux avantages sur le plan de l'intensification des échanges et de la poursuite de la spécialisation internationale.

II. Quelques priorités actuelles de l'OCDE

1. *Les aspects sociaux du développement économique — Les problèmes des villes*

29. Comme on l'a déjà laissé entendre, l'OCDE est gravement préoccupée par l'incapacité apparente des pays membres de remédier à quantité de problèmes sociaux qui se posent en dépit de décennies de croissance économique presque ininterrompue et parmi lesquels figurent: les conséquences de la stagnation démographique et l'augmentation du nombre des personnes âgées dans maints pays de l'OCDE; le chômage; la pauvreté; l'exode rural dû à la faiblesse des revenus et à la médiocrité des conditions de vie dans une bonne partie des régions rurales; l'adéquation de l'enseignement et de la formation professionnelle; la drogue; la criminalité et l'aliénation consécutives à une urbanisation rapide et au délabrement des infrastructures urbaines; l'anxiété et les doutes suscités par des ajustements structurels permanents, l'âpreté de la concurrence et l'accélération du progrès technique (encore que ces ajustements constituent le meilleur moyen d'assurer à long terme le progrès général).

30. L'OCDE met en garde contre la tentation de voir dans ces aspects négatifs des retombées «inéluctables» de la croissance économique des pays membres. Il se pourrait même que le désenchantement confus mais très répandu que ces problèmes provoquent dans de vastes couches de la population finissent par remettre en cause les fondements de la prospérité de nos sociétés, à savoir l'économie de marché, l'entreprise privée et le libre-échange. Il incombe à tous ceux qui assument une responsabilité dans la société, les pouvoirs publics en particulier, de prendre la mesure de ces dangers et de rechercher les moyens de s'en prémunir.

31. Lors de sa réunion en mai 1992 avec l'OCDE, la commission des questions économiques et du développement a également évoqué les problèmes sociaux des grandes villes — notamment du fait des récents événements à Los Angeles et dans d'autres villes américaines, mais également eu égard à l'augmentation de la criminalité et de l'aliénation dans de nombreux faubourgs des villes européennes. Il a été convenu que cette

Europe. This is also in line with the conclusions of the May 1992 meeting of the OECD Council, which stated that "economic, social and environmental problems are so severe in many urban areas that a large and growing part of the population risks drifting away from the economic and social mainstream. Ministers consider that governments, both central and local, will need to pursue new and reinforced policies to improve the quality of life in urban areas across its economic, social, and environmental dimensions."

32. Mr Edwards, Deputy Speaker of the Australian House of Representatives, who participated in the committee's May meeting with OECD, also made the observation that structural reform of a nation's economy presupposes a certain minimum popular consensus that the sacrifices required are necessary. As the recent visits to Thailand showed, such popular consensus cannot be found in the absence of democracy. Thus, Mr Edwards maintained (and the committee agreed), democracy is not a luxury but a necessity in a modern society, in order to ensure that adjustment is understood, supported and shared by all. We are indeed reminded of the recommendation, in last year's Assembly Resolution 968 (1991) in reply to the report on OECD activities, that the OECD study — preferably in collaboration with the Council of Europe — the relationship between democracy and human rights on the one hand, and sustainable economic development on the other.

33. It would seem natural that the generation of the "second age" — that is, the professionally active age groups — should carry the main burden of taxation in aid of the "first" and "third" ages in our own societies — that is the young and the old — as well as of the Third World. In many OECD countries, however, the "second-agers" have said no — at the polling station — by opting for parties committed to reduced taxes. This could point to a new era characterised by a lessening of the solidarity between the age groups. Alternatively, it could reflect a change in priorities regarding the balance between public and private provisions, for example in pension schemes. At any rate, your Rapporteur suggests that this question also be raised with OECD in order to gain a clearer understanding of the situation.

34. Although it is for another Parliamentary Assembly committee to pronounce itself at greater length on education, your Rapporteur

question mériterait une plus grande attention à l'avenir aussi bien au sein de l'OCDE que du Conseil de l'Europe. Cela est également conforme aux conclusions de la réunion de mai 1992 du Conseil de l'OCDE selon lesquelles les problèmes économiques, sociaux et environnementaux sont si graves dans de nombreuses zones urbaines qu'une part importante et grandissante de la population risque de se trouver coupée de la vie sociale générale. Les ministres estiment qu'aussi bien les gouvernements centraux que les administrations locales devront poursuivre de nouvelles politiques renforcées afin d'améliorer la qualité de la vie dans les zones urbaines du point de vue économique, social et environnemental.

32. M. Edwards, vice-président de la Chambre des représentants australienne, qui a participé à la réunion de mai de la commission à l'OCDE, a également fait observer que la réforme structurelle de l'économie d'une nation présuppose l'existence d'un certain consensus populaire minimum quant à la nécessité des sacrifices requis. Comme les récents événements de Thaïlande l'ont montré, ce consensus populaire ne peut être obtenu en l'absence de démocratie. Ainsi, M. Edwards a affirmé — et la commission a souscrit à ses propos — que la démocratie n'est pas un « luxe » mais une nécessité dans une société moderne afin d'assurer que l'adaptation est comprise, soutenue et partagée par tous. En vérité, ceci rappelle la recommandation, formulée l'année dernière dans la Résolution 968 (1991) de l'Assemblée parlementaire portant réponse au rapport sur les activités de l'OCDE en 1990, selon laquelle l'OCDE devrait « étudier, de préférence en collaboration avec le Conseil de l'Europe, les rapports entre la démocratie et les droits de l'homme d'une part, et un développement économique durable de l'autre ».

33. Il semble naturel que la génération du « deuxième âge », c'est-à-dire les catégories professionnellement actives, supporte l'essentiel de la charge fiscale afin de soutenir le premier et le troisième âges dans nos sociétés, c'est-à-dire les jeunes et les personnes âgées, ainsi que pour aider le « tiers monde ». Toutefois, dans de nombreux pays de l'OCDE, des membres de cette catégorie médiane ont dit non dans l'isoloir en élisant des partis s'engageant à réduire les impôts. On peut y voir l'amorce d'une ère nouvelle caractérisée par l'affaiblissement de la solidarité entre les groupes d'âge. Ceci pourrait aussi traduire un changement de priorités dans l'équilibre entre les décisions du secteur public et les initiatives privées, pour les régimes de pension, par exemple. En tout état de cause, votre rapporteur suggère de débattre cette question avec l'OCDE afin de mieux comprendre la situation.

34. Bien qu'il appartienne à une autre commission de l'Assemblée parlementaire de se prononcer de manière détaillée en ce qui concerne

cannot refrain from relating some of the impressions that struck him most in conversations with OECD officials on this subject. To the organisation, education in its widest meaning is perhaps the fundamental factor behind economic development. The best way to integrate people into the labour market is through training and continued education.

35. While some of that training or education must necessarily be specific, some of it should also be more general, perhaps even "old fashioned", emphasising basic skills. In this sense, traditional education can still be forward-looking. If history allows us to understand, hence master, the present and the future, then why should it be disfavoured compared to computer knowledge? Your Rapporteur also believes — and this indeed seems to be along the lines of OECD's own thinking — that even the study of Latin and ancient Greek (please overlook the Rapporteur's nationality!) can be highly useful, not only for learning about ancient civilisations but also in order to facilitate the acquisition of modern languages. If such studies help us to think more logically and understand grammar better — hence improving our written communication — then why should it be considered unproductive, or a luxury? Only informed people will become responsible citizens.

36. OECD at any rate lays great emphasis on the ability to learn how to learn. It recommends a shift from passive labour market policies (such as income transfers) to active ones in the form of training and education — and relying to a greater extent on co-operation between non-governmental and public bodies.

37. It is worth mentioning, in this context, OECD's "TEP" project, or Technology Economy Programme. Launched in 1988, it has now been concluded. Its main message is that widely spread knowledge, including technological knowledge, is vital to economic development. It behoves governments not only to foster efficient educational institutions towards this end, but also to permit individual companies to share and apply knowledge as rapidly and thoroughly as possible. This is best achieved, OECD argues, if subsidies to both rising and declining industrial sectors are avoided, and if the work-force is sufficiently well trained. The emphasis is therefore on the "micro-economic" level of the economy, that is the company and its internal and external

l'éducation, votre rapporteur ne résiste pas à l'envie d'évoquer des considérations qui l'ont vivement frappé lors de ses conversations avec les représentants de l'OCDE sur ce sujet. Pour cette organisation, l'éducation dans son sens le plus large représente peut-être le facteur fondamental du développement économique. Le meilleur moyen d'intégrer les individus au monde du travail est le recours à la formation et à l'éducation continue.

35. Si cette formation ou cette éducation doit pour une partie être spécifique, une autre partie doit être de caractère plus général, peut-être même « ancien modèle », insistant sur les compétences de base. Dans ce sens, « l'éducation traditionnelle » peut encore être « porteuse d'avenir ». Si l'histoire nous permet de comprendre et donc de maîtriser le présent et l'avenir, pourquoi devrait-elle être désavantagée en comparaison, par exemple, de l'informatique? Votre rapporteur croit — et cela semble conforme aux idées de l'OCDE — que même l'étude du grec ancien et du latin (veuillez oublier la nationalité de votre rapporteur) peut être d'une extrême utilité non seulement pour la compréhension des civilisations anciennes mais également pour l'acquisition des langues modernes. Si de telles études peuvent nous aider à penser plus logiquement et à mieux comprendre la grammaire — et à améliorer ainsi nos capacités de rédaction — pourquoi les considérer comme improductives ou comme un luxe? Seuls des citoyens informés deviendront des citoyens responsables qui contribueront à transmettre les valeurs de la civilisation. Nous ne devons pas priver notre jeunesse de la connaissance des grandes réalisations et idées de l'humanité. Seuls des individus informés deviendront des citoyens responsables.

36. L'OCDE attache, en tout état de cause, une grande importance à la capacité « d'apprendre à apprendre ». Elle recommande de passer de politiques de l'emploi « passives », comme les transferts de revenus, à des politiques « actives » par le biais de la formation et de l'éducation, en intensifiant la coopération entre le secteur non gouvernemental et les organismes publics.

37. Il convient de mentionner à ce propos le projet « Programme Technologie/Economie » de l'OCDE lancé en 1988 et qui a été mené à son terme. Son principal message était qu'un savoir largement répandu, y compris en matière de technologie, est vital pour le développement économique. Il appartient au gouvernement non seulement de promouvoir à cette fin un système éducatif efficace, mais aussi de permettre aux entreprises de partager et d'appliquer les savoirs de manière aussi rapide et approfondie que possible. Le mieux pour ce faire, d'après l'OCDE, est d'éviter de subventionner les secteurs industriels qui montent tout comme ceux qui sont en déclin et de disposer d'une main-d'œuvre bien formée. L'accent est donc mis sur le niveau micro-écono-

environment. Both have to be conducive to innovation and creativity.

38. A few words may be in place here regarding rural development. In the Rapporteur's view, a few basic questions will have to be asked. For instance, are OECD member countries really committed to the rescue of rural areas? If so, what resources are they prepared to set aside, for instance for medical care? If not all rural regions can be preserved, then which should? Can new activities, such as tourism, come in if agriculture is no longer profitable? If only part-time farming is possible, what other types of gainful employment may be envisaged? What kinds of infrastructure projects should be given priority in rural areas?

39. The Rapporteur is well aware that the above questions can best be answered by other Parliamentary Assembly committees providing opinions for our debate on OECD activities. However, his impression is that OECD favours a multidisciplinary approach to the problem, not least because rural regions are often very different from each other — in terms for instance of distance to cities, natural endowments or conditions for agriculture.

40. A final observation: do we stand before an era when cities, especially big ones, are no longer necessarily more conducive to economic growth than rural regions — because of traffic congestion, pollution, high costs of living or crime? Will new technologies — in transport, computers or telecommunications — reduce or even eliminate the disadvantage of remoteness? These are questions which should guide future policies, and which already inspire OECD.

2. Facing the challenges of a new world: OECD membership — central and eastern Europe — development co-operation

41. OECD can indeed be said to be cautious when it comes to expanding its current membership of twenty-four countries¹. Thus, although relations are intensifying with such rapidly developing countries as Mexico (already an observer) and the Republic of Korea (not yet an observer

1. Australia, Austria, Belgium, Canada, Denmark, Finland, France, Germany, Greece, Iceland, Ireland, Italy, Japan, Luxembourg, Netherlands, New Zealand, Norway, Portugal, Spain, Sweden, Switzerland, Turkey, United Kingdom, United States.

mique, c'est-à-dire l'entreprise et son environnement interne et externe qui doivent être propices à l'innovation et à la créativité.

38. Dans ce contexte, quelques mots au sujet du développement rural ne seront pas hors de propos. Le rapporteur estime que certaines questions fondamentales devront être posées. Les pays membres du Conseil de l'Europe sont-ils, par exemple, vraiment résolus à secourir les régions rurales? Et si oui, quelles ressources sont-ils disposés à consacrer, entre autres, aux soins médicaux? Si les régions rurales ne peuvent être préservées dans leur totalité, lesquelles choisir? De nouvelles activités comme le tourisme peuvent-elles prendre le relais si l'agriculture n'est plus rentable? Si seule une agriculture à temps partiel reste possible, quels autres types d'activités lucratives peut-on envisager? A quel type de projet d'infrastructure doit aller la priorité en milieu rural?

39. Le rapporteur est conscient du fait que d'autres commissions de l'Assemblée parlementaire formulant des avis en vue d'un débat sur les activités de l'OCDE sont plus à même d'apporter des réponses à ces questions. Son impression est toutefois que l'OCDE est favorable à une approche multidisciplinaire du problème, une des raisons et non la moindre étant que les régions rurales sont souvent très différentes les unes des autres, s'agissant par exemple de l'éloignement des villes, des richesses naturelles ou des conditions de l'agriculture.

40. Dernière observation: sommes-nous à l'aube d'une ère dans laquelle les villes, et tout particulièrement les grandes villes, cesseront d'être plus génératrices de croissance économique que les régions rurales — du fait de l'engorgement de la circulation, de la pollution, du coût de la vie ou de la criminalité? Les nouvelles technologies dans le domaine des transports, de l'informatique ou de la télécommunication sont-elles capables d'atténuer ou même d'éliminer les inconvénients de l'éloignement? Ce sont là des questions qui devraient orienter les politiques futures et qui inspirent déjà l'OCDE.

2. Relever les défis d'un monde nouveau: — Composition de l'OCDE — Europe centrale et orientale — Coopération au développement

41. On peut dire que l'OCDE fait preuve de circonspection lorsqu'il s'agit de l'élargissement de sa composition; elle compte actuellement vingt-quatre pays¹. Ainsi, bien qu'elle resserre ses relations avec les pays en voie de développement rapide — tels que le Mexique, qui bénéficie déjà

1. Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Islande, Irlande, Italie, Japon, Luxembourg, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège, Portugal, Espagne, Suède, Suisse, Turquie, Royaume-Uni, Etats-Unis.

but an active participant in certain specialised activities), and while contacts are growing with other economies in Latin America and south-east Asia, no new member countries are likely in the immediate future.

42. The Rapporteur believes, however, that it would be useful to engage OECD in a discussion about the criteria and prospects for its possible future enlargement. For if the organisation today stands to gain from the relative homogeneity of its member countries, it will profit tomorrow from having others embrace its principles. While expansion could mean dilution of one's message, status quo could contain the seeds of stagnation.

43. Is it reasonable to expect, for instance, that Mexico may join in the next two to three years, and the Republic of Korea in, say, five years — on condition, of course, that these countries proceed along the path toward democracy? And when will the turn come for countries in central and eastern Europe?

44. The relative strictness of OECD in accepting new members should, however, not be confused with indifference. Firstly, as regards central and eastern Europe, OECD's Partners In Transition programme is now in full operation, with some fifty meetings, expert visits or exchanges to be held only in the first half of 1992 — ranging from anti-trust legislation and franchising techniques to the restructuring of the banking sector, education in the agro-food industry and conversion of military industry toward civilian production.

45. The Partners in Transition programme undertaken within the framework of OECD's newly created (1990) Centre for Co-operation with European Economies in Transition, have also led Czechoslovakia, Hungary and Poland to agree to form the subject of OECD "Country Reviews", that is, regular independent scrutiny of their economic policies and development enabling them, if need be, to carry out corrections to the reforms. OECD's work in this area will at any rate be of great use in the preparation of the Parliamentary Assembly's conference on progress of economic reform in central and eastern Europe: lessons of the past, a course for the future, to be held in Finland in 1993.

46. The role of the centre is thus to organise and co-ordinate all OECD's co-operative activities with the reforming countries of central and eastern Europe. Its work programme focuses essentially on policy advice on the overall problems of moving from a centrally-planned system to a market-oriented economy, on technical assis-

du statut d'observateur, la République de Corée, qui n'est pas encore observateur mais participe activement à certaines activités spécialisées — et qu'elle intensifie ses contacts avec d'autres économies d'Amérique latine et du Sud-Est, il ne faut pas s'attendre à une extension dans l'immédiat.

42. Toutefois, le rapporteur estime qu'il serait utile d'engager l'OCDE dans un débat sur les critères et les perspectives de son éventuel élargissement. En effet, si aujourd'hui l'organisation gagne à la relative homogénéité de ses Etats membres, elle tirera avantage demain du fait que d'autres adopteront ses principes. L'extension comporte le risque d'affaiblir le message, mais le maintien du statu quo peut porter en germe la stagnation.

43. Est-il raisonnable d'envisager, par exemple, l'adhésion du Mexique dans les deux ou trois années à venir et celle de la République de Corée dans cinq ans environ, à la condition bien entendu que ces pays poursuivent leur progression dans la voie de la démocratie? Et quand viendra le tour des pays d'Europe centrale et orientale?

44. Il ne faudrait pas, cependant, assimiler à de l'indifférence la relative rigueur de l'OCDE face à l'adhésion de nouveaux membres. En ce qui concerne l'Europe centrale et orientale, le programme « Partenaires pour la transition » a atteint sa vitesse de croisière avec une cinquantaine de réunions, de visites ou d'échanges d'experts devant avoir lieu au cours du premier semestre de 1992 et porter sur des sujets comme la législation antitrust, les méthodes de franchisage, la restructuration du secteur bancaire, la formation dans l'industrie agro-alimentaire et la reconversion de l'industrie militaire aux fins de la production civile.

45. Le programme « Partenaires pour la transition » a incité en outre la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne à accepter de faire l'objet d'« études par pays » de l'OCDE, c'est-à-dire de soumettre périodiquement leur politique et leur développement économiques à un examen minutieux de la part d'organes indépendants, les mettant en mesure, si nécessaire, d'apporter des corrections à leurs réformes. Les travaux de l'OCDE dans ce domaine seront en tout état de cause très utiles pour la préparation de la conférence de l'Assemblée parlementaire sur le thème « Le progrès des réformes économiques en Europe centrale et orientale : leçons du passé, des repères pour l'avenir » qui doit avoir lieu en Finlande en 1993.

46. Le Centre de l'OCDE a pour rôle d'organiser et de coordonner toutes les activités de l'OCDE en matière de coopération avec les pays d'Europe centrale et orientale engagés sur la voie de la réforme. Son programme de travail est axé pour l'essentiel sur des conseils pour l'action des pouvoirs publics concernant la « problématique »

tance in the design and implementation of policies, and on training.

47. It is not surprising that the centre has undergone strong growth in the past two years, so that it now has over 220 individual activities, not only with Czechoslovakia, Hungary and Poland, but with other countries in central and eastern Europe as well (including the Baltic states and Albania). Contacts have also been established with certain CIS members, such as Russia, Belarus, Kazakhstan and Ukraine. Finally, with financial support from the European Community's PHARE programme, OECD has launched the so-called SIGMA project (Support for Improvement in Management and Government), aimed at helping the civil services of the countries concerned to face the new situation.

48. Finally, OECD's current efforts to streamline and improve statistics in the economic field among its member countries — and generally to adopt a higher profile in this sector of activities — is also likely to be of benefit to the countries of central and eastern Europe, where statistics are often incomplete.

49. Your Rapporteur feels that the present situation in central, eastern and south-eastern Europe — and perhaps particularly in the area of the former Soviet Union — is critical and indeed necessitates large-scale assistance. He hesitates to talk about a second Marshall Plan, well aware of the very different conditions prevailing today when compared to the late 1940s. The countries receiving Marshall Aid grants were for the most part acquainted with the market economy, whereas the countries of central and eastern Europe have gone through about forty years of a centrally-planned command economy. (This circumstance, incidentally, points to the need today to accord "conceptual assistance" in the shaping of a market economy and institutions as does indeed OECD.)

50. A second difference is that the world's hunger for imports, especially raw materials, was considerable at the time of the Marshall Plan, whereas today most regional markets are mired in recession. In addition, the demand today is mainly for highly sophisticated products, in which the countries of central and eastern Europe have to compete against goods and services developed by the industrialised market economies during decades of hard competition. A third problem —

du passage d'un système planifié à une économie de marché, sur l'assistance technique pour la conception et la gestion des politiques et sur la formation.

47. Il n'est pas surprenant que le Centre de l'OCDE ait connu un essor considérable au cours des deux dernières années et qu'il compte désormais plus de 220 activités non seulement avec la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne, mais avec d'autres pays d'Europe centrale et orientale (dont les Etats baltes et l'Albanie). Des contacts ont aussi été pris avec certains membres de la Communauté des Etats indépendants tels que la Russie, la Biélorussie, le Kazakhstan et l'Ukraine. Enfin, avec l'appui financier du Programme PHARE des Communautés européennes, l'OCDE a lancé le projet SIGMA (Support for Improvement in Government and Management¹) destiné à aider la fonction publique des pays concernés à affronter la nouvelle situation.

48. Enfin, les efforts actuellement déployés par l'OCDE pour rationaliser et améliorer les statistiques économiques de ses pays membres — et les encourager d'une manière générale à se montrer plus actifs et exigeants dans ce secteur — seront sans nul doute également bénéfiques pour les pays d'Europe centrale et orientale où les statistiques sont souvent incomplètes.

49. Le rapporteur estime que la situation actuelle en Europe centrale, orientale et dans les Balkans, et peut-être tout particulièrement sur le territoire de l'ancienne Union Soviétique, est critique et exige en fait une assistance de grande ampleur. Il hésite à parler d'un «second plan Marshall», car il est bien conscient de la grande différence entre la situation actuelle et les conditions qui régnaient à la fin des années 40. En effet, les pays qui ont bénéficié du plan Marshall relevaient pour la plupart de l'économie de marché tandis que les pays d'Europe centrale et orientale ont connu près de quarante années de dirigisme économique. Ce qui, incidemment, fait apparaître la nécessité d'accorder aujourd'hui une large place, dans tous les programmes d'aide, à une «assistance d'ordre conceptuel» à l'instauration d'une économie de marché et des institutions correspondantes, c'est d'ailleurs ce que fait l'OCDE.

50. La seconde différence est qu'à l'époque du plan Marshall le monde était avide d'importations, notamment de matières premières, tandis qu'actuellement la plupart des marchés régionaux sont enlisés dans la récession. En outre, la demande porte aujourd'hui essentiellement sur des produits de haute technicité et les pays d'Europe centrale et orientale doivent être compétitifs face aux biens et aux services élaborés par les économies de marché industrialisées pendant

1. Soutien à l'amélioration des institutions publiques et des systèmes de gestion des pays d'Europe centrale et orientale.

which also did not exist in the Marshall Plan years — is the lack of certainty about how well money lent will be utilised — but less so in countries clearly committed to economic reform than in a country like Russia. Debtor accountability and good governance therefore become critical factors in any large-scale material aid effort.

51. It is doubtful whether the 24 thousand million United States dollars in aid to the Commonwealth of Independent States (and in particular Russia), decided on in early April 1992 by western industrialised countries (through the International Monetary Fund), will be sufficient. We will probably have to be more imaginative, and make greater sacrifices, if we are to meet with success in this vital enterprise, and the matter is well worth raising with OECD. If we fail we may well pave the way for major international disturbances in the years ahead, not least in south-eastern Europe where political conditions are especially unstable, as the Yugoslav crisis has illustrated.

52. The Marshall Plan, which from 1948 to 1952 gave about 12 thousand million United States dollars to sixteen west European countries (the countries of central and eastern Europe, including the Soviet Union, declined the offer under Soviet pressure), was undoubtedly one of the most visionary and generous projects ever undertaken. Yet it also came to benefit the donor, the United States, in that it soon created a strong market for that country's exports and turned western Europe into a steadfast political and commercial ally. The same opportunity exists as regards central and eastern Europe, and if seized it could usher in a new era of vastly expanded world trade, prosperity and peace.

53. However, just as the United States championed free trade in the years of the Marshall Plan, and opened wide its borders to European and Japanese imports, so OECD countries must now show the same attitude *vis-à-vis* central and eastern Europe, and the Third World too, for that matter. As one OECD official put it to the Rapporteur: "The best Marshall Plan is trade liberalisation."

54. The industrialised countries must not repeat the mistakes made with regard to many developing nations, which were told that the key to economic progress lay in industrialisation, only to find out later that the door to increased exports of finished goods to the north had been slammed shut before them! It is mainly through increased trade that the world economy develops. Whereas in the 1980s annual trade increases were 7% or

des décennies de concurrence acharnée. Un troisième problème se pose qui ne se posait pas non plus à l'époque du plan Marshall: on ne sait pas exactement dans quelle mesure l'argent prêté sera bien employé, ce qui est encore plus vrai dans un pays comme la Russie que dans des pays clairement engagés sur la voie des réformes économiques. Pour toute opération d'aide matérielle d'envergure, l'engagement de la responsabilité du débiteur et une bonne gestion de sa part seront donc des facteurs critiques.

51. Il est douteux que les 24 milliards d'aide que les pays industrialisés occidentaux ont décidé d'accorder, par le biais du Fonds monétaire international, à la Communauté des Etats indépendants — et notamment à la Russie — au début d'avril 1992, soient suffisants. Il faudra sans doute faire preuve de plus d'imagination et consentir de plus gros sacrifices si l'on veut réussir cette entreprise capitale et cette question mérite d'être soulevée avec l'OCDE. Un échec risquerait de provoquer de graves troubles internationaux dans les années qui viennent, surtout en Europe du Sud-Est où la situation politique est particulièrement instable, comme le montre la crise yougoslave.

52. Le plan Marshall qui, de 1948 à 1952, a apporté près de 12 milliards de dollars à seize pays d'Europe occidentale — les pays d'Europe centrale et orientale ont décliné cette offre sous la pression de l'Union Soviétique qui l'a refusée — fut indubitablement l'un des projets les plus clairvoyants et généreux jamais entrepris. Or, cette initiative a aussi profité au donateur, les Etats-Unis, car elle a vite permis de créer un marché fort pour les exportations de ce pays et fait de l'Europe occidentale un allié politique et commercial fiable. L'Europe centrale et orientale offre les mêmes possibilités dont l'exploitation pourrait ouvrir une nouvelle ère marquée par un élargissement considérable du commerce mondial, par la prospérité et la paix.

53. Cependant, tout comme les Etats-Unis ont été le champion du libre-échange à l'époque du plan Marshall et ont ouvert largement leurs frontières aux importations européennes et japonaises, les pays de l'OCDE doivent maintenant adopter une attitude comparable vis-à-vis de l'Europe centrale et orientale ainsi d'ailleurs que du tiers monde. Comme le représentant de l'OCDE le disait au rapporteur, «le meilleur plan Marshall, c'est la libéralisation des échanges».

54. Les pays industrialisés doivent se garder de répéter leurs erreurs au regard de beaucoup de pays en voie de développement, auxquels on a pu dire que la clé du progrès économique se trouvait dans l'industrialisation, pour découvrir que la porte sur une exportation accrue de produits finis vers le Nord est condamnée. C'est principalement par un développement du commerce que l'économie mondiale se fortifie. Tandis que dans les

more per year, in 1990 they had slowed to 5 % and in 1991 to 3 %. The first to suffer from this stagnation have been developing nations, whose foothold in the world trade scene is at any rate the most precarious.

55. Development co-operation with the Third World continues to occupy a prominent place on OECD's agenda, and the organisation has been among the first to sense what some officials called "a new era in donor-recipient relations" following the end of east-west confrontation and the near-universal recognition of the virtues of a market-oriented economy.

56. OECD lays emphasis on participatory development, that is involving all layers of the populations in developing countries, and on the link between democracy, human rights and accountable government on the one hand, and sustainable economic development on the other. The so-called "conditionality debate" continues unabated among OECD member countries: that is whether and, if so, to what extent official development assistance should be made contingent on things like economic reform, environment protection, democratisation, respect of human rights and reduced defence spending.

57. The Rapporteur sees no intrinsic fault with a certain degree of "conditionality" in North-South co-operation, and the latter is also taken up in Resolution 981 (1992) of the Parliamentary Assembly in which four criteria — apart from the absolute requirement to help where absolute poverty reigns — are listed as conditions for continued assistance to developing countries:

- the human rights criterion;
- the economic and social reforms criterion;
- the military expenditure criterion;
- the environmental criterion.

58. After all, it is not unreasonable that donor countries, which often themselves operate under tight governmental budgets, should demand certain requirements to ensure that assistance resources are used efficiently. And this is also, of course, in the interest of developing countries themselves as it will speed up their economic development.

59. The International Monetary Fund in fact today acts as a world financial policeman, whether it be in central and eastern Europe or in

années 80 l'augmentation était de 7 % ou plus par an, en 1990 elle tombait à 5 % pour atteindre 3 % en 1991. Les nations en développement, dont l'équilibre sur la scène du commerce international est de toute façon des plus précaires, ont été les premières à souffrir de cette stagnation.

55. La Coopération pour le développement du tiers monde reste en bonne place sur l'agenda de l'OCDE et cette organisation a été parmi les premières à sentir l'approche de ce que certains de ses représentants appellent « une ère nouvelle dans les relations donateur-bénéficiaire » avec la fin de la confrontation Est-Ouest et la reconnaissance quasi universelle des vertus de l'économie de marché.

56. L'OCDE met l'accent sur le « développement participatif », auquel sont associées toutes les couches de la population des pays en développement, et sur la corrélation entre, d'une part, la démocratie, les droits de l'homme et un gouvernement responsable, et, d'autre part, un développement économique durable. Les pays membres de l'OCDE mènent un débat toujours aussi animé sur la question des « conditions », c'est-à-dire sur la mesure dans laquelle l'aide publique au développement ne devrait être accordée que dans le cas où seraient remplies certaines conditions en matière de réforme économique, de protection de l'environnement, de démocratisation, de respect des droits de l'homme et de réduction des dépenses militaires.

57. Le rapporteur ne voit rien d'intrinsèquement répréhensible à ce que certaines conditions soient mises à la coopération Nord-Sud, idée exprimée aussi dans la Résolution 981 (1992) de l'Assemblée parlementaire relative aux nouvelles relations Nord-Sud qui, outre la nécessité absolue d'aider les pays où règne un dénuement absolu, définit quatre critères requis pour la poursuite de l'aide aux pays en développement :

- le critère des droits de l'homme;
- le critère des réformes économiques et sociales;
- le critère des dépenses militaires;
- le critère de la protection de l'environnement.

58. On peut comprendre que les Etats donateurs, qui fonctionnent souvent avec un budget serré, veuillent obtenir certaines garanties que l'aide accordée est bien employée. C'est aussi bien sûr dans l'intérêt des pays en développement car cette exigence accélérera leur développement économique.

59. Aujourd'hui, le Fonds monétaire international joue en fait le rôle de gendarme financier du monde, que ce soit en Europe centrale et orientale

the Third World. There may be different opinions about how well it performs this role, as some say the IMF is too strict in its "conditionality". The Rapporteur feels, however, that on the whole it serves a useful purpose by instilling a certain code of conduct for the economic policies of debtor countries, a process which in turn may stimulate the economic growth and enhance the confidence of creditor nations, thus encouraging them to lend additional money. And OECD itself carries out a vital and supplementary role, in and outside its own member states, by formulating policies for a more efficient economy in a wide range of areas.

60. The Parliamentary Assembly has on several occasions spoken in favour of equipping the World Bank and the International Monetary Bank with parliamentary observer institutions which can monitor their activities, and the Rapporteur feels sure that the future enlarged Assembly will maintain this request. It is particularly important to ensure that their policies promote sustainable, socially just and environmentally sound development in the Third World, with particular emphasis on human rights, democracy and reduced defence spending, and involve recipient countries, and in particular the populations concerned, at all stages in the planning and implementation of projects, thus ensuring their essential human dimension.

61. OECD recognises, however, that the notion of developing countries covers a more and more diverse reality. Indeed, the organisations's Development Assistance Committee (DAC) may soon have to wrestle with such questions as whether, for example, Kuwait should remain on its list of recipient countries, and whether some CIS states, or Romania, should be added.

62. To illustrate the above diversity, it is worth pointing to the significant economic development during the last decade of countries such as the People's Republic of China and India. (These two countries together account for a third of the world's population.) Prospects for per capita growth for them, as well as for numerous countries in Latin America and south-east Asia are for up to 3% per annum. The outlook for Africa, and for developing countries in the Middle East are on the other hand more cautious.

63. Finally, OECD sees a number of clouds on the horizon for the next decade and beyond, such as water scarcity, migration and the socio-economic impact of AIDS.

64. The question presents itself whether North and South alike should at last seriously begin to tackle the population issue in large parts

ou dans le tiers monde. La façon dont il remplit ce rôle est diversement apprécié puisque certains estiment que le FMI impose des conditions trop strictes. Le rapporteur considère toutefois que, dans l'ensemble, il fait œuvre utile en instaurant un certain «code de conduite» pour les politiques économiques des pays débiteurs, ce qui peut favoriser la croissance économique, renforcer la confiance des nations créditrices et les inciter à prêter encore de l'argent. Et l'OCDE elle-même joue un rôle vital et complémentaire, dans et hors du cercle de ses Etats membres, en formulant des politiques propres à renforcer l'efficacité de l'économie dans une vaste gamme de secteurs.

60. L'Assemblée parlementaire a préconisé à plusieurs occasions de doter la Banque mondiale et le Fonds monétaire international d'institutions parlementaires d'observateurs qui peuvent surveiller leurs activités et le rapporteur est sûr que la future assemblée élargie maintiendra cette demande. Ceci est très important pour assurer que leurs politiques favorisent un développement durable, socialement juste et écologiquement sain dans le tiers monde en insistant tout particulièrement sur les droits de l'homme, la démocratie et la réduction des dépenses en matière de défense, et qu'elles associent les pays destinataires et notamment les populations concernées à tous les stades de la planification et de la mise en œuvre des projets, leur donnant ainsi leur «dimension humaine» essentielle.

61. L'OCDE reconnaît toutefois que la notion de «pays en développement» recouvre une réalité de plus en plus diverse. En fait, le Comité d'assistance au développement de cette organisation aura probablement bientôt à faire face à des questions telles que celles de savoir si le Koweït doit rester sur ses listes de pays bénéficiaires, et s'il convient d'y ajouter certains pays de la Communauté des Etats indépendants, ou la Roumanie.

62. Pour illustrer cette diversité, il convient de souligner le développement économique considérable qu'ont connu dans les dix dernières années des pays tels que la République populaire de Chine et l'Inde. (Ces deux pays représentant un tiers de la population mondiale.) Les perspectives de la croissance par tête pour ces pays ainsi que pour bon nombre de pays d'Amérique latine et du Sud-Est asiatique vont jusqu'à 3% par an. En ce qui concerne l'Afrique et les pays en développement du Moyen-Orient les perspectives sont moins prometteuses.

63. L'OCDE voit, enfin, un certain nombre de nuages à l'horizon de la prochaine décennie et au-delà, tels que la pénurie d'eau, les migrations et les incidences socio-économiques du sida.

64. La question se pose de savoir s'il n'est pas temps pour le Nord comme pour le Sud de s'occuper sérieusement de la question démogra-

of the developing world. The world's population now stands at 5,4 thousand million, with 250 000 added every day, 7,5 million every month, and 100 million every year. Whereas the population in the industrialised North increases 0,6 % per year (with some countries indeed registering decreases), in the developing South the yearly increase is 2,1 %. In thirty-seven developing countries, among them twenty-two African and Arab countries, the yearly rise is over 3 %. This means a doubling of the population in twenty-five years in areas least able to support such increases, while for the world as a whole the expected figure in the year 2020 is 8,4 thousand million.

65. Although so far increases in agricultural production worldwide have been even more important, in Africa in particular they have not, leading to a per capita reduction in food supply of 10 % during the last decade. But even in other areas where production has more than kept up, such as in south-east Asia or Latin America, it is uncertain how long this can continue, given the limits on arable land and soil erosion. And continued explosive population increases will frustrate any effort to raise per capita incomes.

66. Increasingly therefore, the population issue has to be tackled and more resources given not only to family planning but also to economic development in the South. For it is only when a certain minimum income level is reached that families will have fewer children, and it is only when women receive education and better employment that they will reach a similar conclusion. The Rapporteur came away from his preliminary discussions with OECD with the belief that the organisation shares his concern in this regard, and strongly advocates appropriate family planning programmes in the developing world.

3. The environment

67. OECD has set itself a three-pillar environmental strategy for the 1990s. The first of these pillars concerns the integration of environmental and economic policies (such as agriculture, transport and energy), such as the use of market mechanisms for environmental purposes, or the integration of environmental considerations in policies on agriculture, energy, transport, etc. A second aim is to reduce pollution in OECD countries through better waste management, the control of chemical products, air quality management, the promotion of clean technologies and the improvement of energy efficiency. A final

phique dans de nombreuses régions en développement. La population mondiale représente actuellement 5,4 milliards d'individus, avec 250 000 de plus par jour, 7,5 millions par mois, et 100 millions par an. Tandis que la population du Nord industrialisé progresse de 0,6 % par an (certains pays enregistrent même une baisse), dans le Sud en développement l'accroissement annuel est de 2,1 %. Dans trente-sept pays en développement, dont vingt-deux africains et arabes, l'augmentation annuelle est supérieure à 3 %, ce qui pourrait entraîner un doublement de la population en vingt-cinq ans dans les régions les moins aptes à supporter une telle augmentation, tandis que pour la planète dans son ensemble on prévoit pour l'an 2020 un chiffre de 8,4 milliards.

65. Bien que, jusqu'ici, l'augmentation de la production agricole mondiale ait été encore plus considérable, ce n'est pas le cas en Afrique, notamment, ce qui a abouti, au cours de la dernière décennie, à une réduction des ressources alimentaires de 10 % par tête. Mais même dans d'autres régions où la production suit voire dépasse les besoins, comme en Asie du Sud-Est ou en Amérique latine, on ne peut dire combien de temps cette situation durera compte tenu de l'étendue limitée des terres arables et de l'érosion du sol. La poursuite d'une croissance démographique explosive compromet par ailleurs toute tentative de faire progresser le revenu par tête.

66. Il est donc urgent de s'attaquer au problème démographique et de consacrer des ressources accrues non seulement à la planification familiale mais aussi au développement économique du Sud. Car ce n'est que lorsqu'un niveau minimum de revenus aura été atteint que les familles auront moins d'enfants, et ce n'est que lorsque les femmes auront accès à l'éducation et à de meilleurs emplois qu'elles raisonneront en ces termes. Le rapporteur, à l'issue de ses entretiens avec l'OCDE, avait la conviction que cette organisation partage ses préoccupations à cet égard et préconise vivement des programmes adéquats de régulation des naissances dans le monde en développement.

3. L'environnement

67. L'OCDE s'est dotée pour les années 90 d'une stratégie de l'environnement reposant sur trois piliers dont le premier consiste en l'intégration des politiques de l'environnement et des politiques économiques avec, par exemple, le recours aux mécanismes du marché aux fins de l'environnement, ou l'intégration de considérations d'environnement dans les politiques sectorielles (l'agriculture, l'énergie, les transports, etc.). Le second vise à réduire la pollution dans les pays de l'OCDE grâce à une meilleure gestion des déchets, à la maîtrise des produits chimiques, à la gestion de la qualité de l'air, à la promotion de

objective is to promote international co-operation both with non-member countries (developing countries, the countries of central and eastern Europe, the Community of Independent States (CIS), and the dynamic Asian economies) or with other international organisations such as the United Nations, to tackle such worldwide problems as "global warming".

68. It will be recalled that the Parliamentary Assembly's 1991 report on OECD activities for the first time introduced the notion of a "CO₂ tax", that is, a "fee" on the emission of carbon dioxide through vehicles, etc. The debate on this subject is continuing in OECD, and a consensus seems to be emerging that:

- a. such a tax must be fairly high to be effective;
- b. it should be considerably higher for richer than for poorer countries, and;
- c. other taxes may have to be lowered so as to avoid an overall net tax increase.

69. It is interesting to note the emerging debate also in many member countries of OECD about such a tax, including the Rapporteur's own country, Greece. Its outcome will be of great importance not only for the combat against "global warming" but for the quality of the air in our cities.

70. It should be noted, however, that OECD activities in the field of taxation and the environment have a much wider scope than just the possible introduction of a CO₂ tax. Thus, since 1991 an inter-directorate task force has been studying the important question of how tax systems and tax structures can be modified or reformed with the aim of reducing pollution. This project is a core element in the more general work on the use of economic instruments in environmental policies. The task force is expected to finalise a report during 1993.

71. Generally speaking, taxes on, or "fees" for, environmental abuses should be introduced in all countries, and especially in the industrialised world. It is here, among those who can best afford it and whose technology can be expected to yield the first positive changes, that the battle for an environment-friendly production must start. It can only be hoped that the United Nations Conference on Environment and Development in Brazil in June 1992 will be successful also in this regard.

technologies propres et à l'amélioration du rendement énergétique. Le troisième a pour objectif la promotion de la coopération internationale tant avec les pays non membres (les pays en développement, les pays d'Europe centrale et orientale, les pays de la Communauté des Etats indépendants et les économies dynamiques d'Asie) qu'avec d'autres institutions internationales, telles que les Nations Unies, pour aborder des problèmes se posant à l'échelle planétaire, comme celui du «réchauffement du climat».

68. On se rappellera que l'Assemblée parlementaire a émis pour la première fois dans son rapport sur les activités de l'OCDE en 1990 l'idée d'une «taxe sur le CO₂» qui serait notamment prélevée sur les émissions d'anhydride carbonique des véhicules. Cette question continue d'être débattue à l'OCDE, où l'on paraît s'acheminer vers un consensus sur les points suivants:

- a. cette taxe devrait être suffisamment élevée pour être efficace;
- b. les pays riches devraient payer plus que les autres;
- c. il faudrait peut-être diminuer d'autres taxes afin de ne pas alourdir la fiscalité globale nette.

69. Il est intéressant de remarquer que l'instauration d'une telle taxe commence à faire l'objet d'un débat dans de nombreux pays membres de l'OCDE, y compris celui du rapporteur, la Grèce. Son issue sera d'une grande importance pour la lutte non seulement contre le «réchauffement du globe», mais encore en faveur de la qualité de l'air dans nos villes.

70. On notera toutefois que l'activité de l'OCDE en matière de taxation et d'environnement ne se limite pas à l'éventuelle instauration d'une taxe sur le CO₂. C'est ainsi que depuis 1991 une équipe interdirection étudie l'importante question des modalités d'une réforme des systèmes d'imposition et des structures fiscales dans le but de réduire la pollution. Ce projet est un élément central d'une réflexion plus vaste sur l'utilisation des instruments économiques dans les politiques environnementales. Le groupe de travail en question doit remettre la version définitive de son rapport au cours de l'année 1993.

71. De manière générale, tout dommage à l'environnement devrait faire l'objet d'une taxe dans tous les pays et notamment dans le monde industrialisé. C'est précisément dans ce cadre, parmi ceux qui en ont les moyens et dont on peut espérer que la technologie engendrera les premiers changements positifs, qu'il faut entreprendre la lutte pour une production respectueuse de l'environnement. On ne peut qu'espérer que la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement qui doit se réunir au Brésil en juin 1992 sera couronnée de succès sur ce plan également.

III. Concluding remarks: OECD's international futures programme

72. OECD will in the future be called upon to tackle increasingly complex problem areas, underlining its role as a "think tank on the future". Thus, apart from the more "traditional" areas — such as gaining a deeper understanding of member countries' economies, the study of societal problems or the promotion of an open multilateral trading system — an equally important task for the organisation will be to identify long-term trends, new opportunities and problem areas in time. For this purpose it set up, in 1990, an International Futures Programme which is now fully operational. The future enlarged Assembly Debates on OECD's activities can make a significant contribution to an analysis of these concerns, and orient OECD's work toward problem areas that we parliamentarians, as representatives of the people, are often the first to distinguish.

Reporting committee: Committee on Economic Affairs and Development.

Budgetary implications for the Assembly: none.

Reference to committee: Doc. 6624 and Reference No. 1792.

Draft resolution: unanimously adopted on 1 October 1992 by the Committee on Economic Affairs and Development at its meeting enlarged with delegations from the parliaments of Australia, Canada, Japan and New Zealand, and with the participation of representatives from other committees concerned.

Members of the committee: Mr Holtz (*Chairman*), Dame Peggy Fenner, Mr Lotz (*Vice-Chairmen*), MM. Aarts, Auken, Bjarnason (*Alternate*: Mrs Ragnarsdottir), Bokov, Bloetzer, Bonnici, Brach, Brennan, Capanna, Croze (*Alternate*: Dhaille), Csépe, Davis (*Alternate*: Lord Kirkhill), Demiralp, Efraïmoglou, Fabra, Flückiger (*Alternate*: Columberg), García Sánchez, Gasperoni, Gassner, Goerens, Mrs Haglund, MM. Hellström, Kempinaire, Kiliç, Kittelmann, Konecny (*Alternate*: Gusenbauer), Koritzinsky, Le Grand (*Alternate*: Grussenmeyer), Lewandowski (*Alternate*: Wielowieyski), Mesoraca, Pinto (*Alternate*: Roseta), Rehn (*Alternate*: Särkijärvi), Rodrigues, Rokofyllos, Schwimmer, Sinesio, Mrs von Teichman, MM. Townend, Valleix, Mrs Verspaget (*Alternate*: Dees), Mr Wintgens. Also present: Mr González Laxe and Mrs Håvik.

Delegations from non-European OECD member countries: Australia: MM. Morris, Herron, Langmore, McGauran, Reid; Canada: MM. Clifford, Kenny, Porter, Sylvain; Japan: MM. Otsuka, Inoue, Iwamoto, Otsuji; New Zealand: Mr Kimber, Mrs Tinnet.

N.B. The names of those members who were present at the meeting are printed in italics.

See 14th Sitting, 2 October 1992 (adoption of the draft resolution); and Resolution 988.

III. En guise de conclusion: le programme international de l'OCDE sur l'avenir à long terme

72. L'OCDE sera appelée à l'avenir à s'attaquer à des problèmes de plus en plus complexes et à faire valoir son rôle de « cellule de réflexion sur l'avenir ». Outre l'étude des problèmes « traditionnels » (mieux comprendre l'économie des pays membres, étudier les problèmes de société, promouvoir un système d'échanges multilatéral ouvert, etc.), l'organisation aura la tâche importante d'identifier en temps utile les tendances à long terme, les perspectives nouvelles et les secteurs critiques. A cette fin, elle a élaboré en 1990 un Programme international sur l'avenir à long terme qui est désormais pleinement opérationnel. Les futurs débats élargis de l'Assemblée sur les activités de l'OCDE pourront jouer un rôle important dans l'analyse de ces préoccupations et orienter l'activité de l'OCDE vers les secteurs critiques que les parlementaires, les représentants de la population que nous sommes, sont souvent les premiers à discerner.

Commission chargée du rapport: commission des questions économiques et du développement.

Implications budgétaires pour l'Assemblée: néant.

Renvoi en commission: Doc. 6624 et Renvoi n° 1792.

Projet de recommandation adopté à l'unanimité par la commission des questions économiques et du développement lors de sa réunion élargie avec les délégations des Parlements d'Australie, du Canada, du Japon et de la Nouvelle-Zélande, et avec la participation de représentants d'autres commissions concernées, le 1^{er} octobre 1992.

Membres de la commission: M. Holtz (*Président*), Dame Peggy Fenner, M. Lotz (*Vice-Présidents*), MM. Aarts, Auken, G. Bjarnason (*Remplaçant*: M^{me} Ragnarsdottir), Bokov, Bloetzer, Bonnici, Brach, Brennan, Capanna, Croze (*Remplaçant*: Dhaille), Csépe, Davis (*Remplaçant*: Lord Kirkhill), Demiralp, Efraïmoglou, Fabra, Flückiger (*Remplaçant*: Columberg), García Sánchez, Gasperoni, Gassner, Goerens, M^{me} Haglund, MM. Hellström, Kempinaire, Kiliç, Kittelmann, Albrecht Konecny (*Remplaçant*: Gusenbauer), Koritzinsky, Le Grand (*Remplaçant*: Grussenmeyer), Lewandowski (*Remplaçant*: Wielowieyski), Mesoraca, Pinto (*Remplaçant*: Roseta), Rehn (*Remplaçant*: Särkijärvi), Rodrigues, Rokofyllos, Schwimmer, Sinesio, M^{me} von Teichman, MM. Townend, Valleix, M^{me} Verspaget (*Remplaçant*: Dees), M. Wintgens. Également présents: M. Gonzalez Laxe et M^{me} Håvik.

Délégations des pays non européens membres de l'OCDE: Australie: MM. Morris, Herron, Langmore, McGauran, Reid; Canada: MM. Clifford, Kenny, Porter, Sylvain; Japon: MM. Otsuka, Inoue, Iwamoto, Otsuji; Nouvelle-Zélande: M. Kimber, M^{me} Tinnet.

N.B. Les noms des membres présents à la réunion sont indiqués en italique.

Voir 14^e séance, 2 octobre 1992 (adoption du projet de résolution); et Résolution 988.